



# Agroécologie

Favoriser le partage de connaissances,  
et les liens entre les générations

Erasmus + Project  
**BAG**  
(Bridging Generations in Agroecology)



Cofinancé par le  
programme Erasmus+  
de l'Union européenne

Avec  
la contribution  
financière du compte  
d'affectation spéciale  
développement  
agricole et rural  
CASDAR  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

 **MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA SOUVERAINETÉ  
ALIMENTAIRE**



Cet ouvrage, qui présente les enseignements de ce projet, n'a pas de vocation prescriptive. Il est conçu comme un partage d'expériences et d'analyses. C'est une base pour engager et approfondir la réflexion sur le partage de connaissances en agroécologie dans vos territoires et entre les différents acteurs, inspirer de futures collaborations et politiques publiques pour faciliter ce processus.

Les femmes sont bien présentes dans ce projet, elles jouent un rôle significatif dans les initiatives repérées. Cependant, pour ne pas surcharger cette lecture, nous avons fait le choix de ne pas féminiser l'ensemble du document. Il est entendu que nous utilisons les mots « paysans » pour « paysans et paysannes », « agriculteurs », pour « agriculteurs et agricultrices », etc.

Nous utilisons aussi bien le terme « exploitation » que « ferme », et aussi bien « agriculteur » que « paysan », sans distinction particulière.

Le terme éducation formelle est utilisé dans cet ouvrage pour désigner les enseignements reconnus par les institutions, et éducation informelle pour désigner ceux qui ne sont pas reconnus, bien qu'ils puissent être délivrés suivant des méthodes pédagogiques similaires (plus ou moins en cohérence avec des principes de l'éducation populaire).



# Sommaire

Pourquoi cette publication ?	7
Introduction générale	8

## PARTIE 1

<b>Le concept de l'agroécologie</b>	<b>15</b>
Introduction	16
La Déclaration de Nyéléni	17
Les 10 Éléments de l'agroécologie, par la FAO (2018)	22
Les 13 principes par le HLPE (2019)	24
Les principales divergences entre ces cadres conceptuels	26



## PARTIE 2

<b>Le partage de connaissances en agroécologie</b>	<b>28</b>
Introduction	29
<b>Description de nos contextes et activités respectives</b>	<b>30</b>
Résumé	30
Contextes nationaux	32
Conclusions	69
<b>Innovations sociales et partage des connaissances dans des domaines clés pour l'agroécologie</b>	<b>70</b>
• Collaboration entre les initiatives d'éducation formelle et informelle	71
• Multiplier et améliorer les interactions entre scientifiques et agriculteurs	72
• Solutions numériques gérées par les communautés	74

• Partager les connaissances et l'innovation pour vendre les produits de manière équitable	75
• Partager les connaissances et l'innovation pour améliorer l'accès à la terre en faveur de l'agroécologie	76
• Partager les connaissances et l'innovation pour faciliter la transmission des fermes en faveur de l'agroécologie	78
• Partager les connaissances et l'innovation pour mieux utiliser les ressources limitées telles que l'eau et l'énergie	80
• Partager les connaissances et l'innovation pour accueillir les populations déplacées	81

photo : Martin Nobelmann, AW, Isabelle Hagel

## PARTIE 3.

<b>Mesures politiques visant à faciliter le partage des connaissances en faveur de l'agroécologie</b>	<b>83</b>
---	-----------

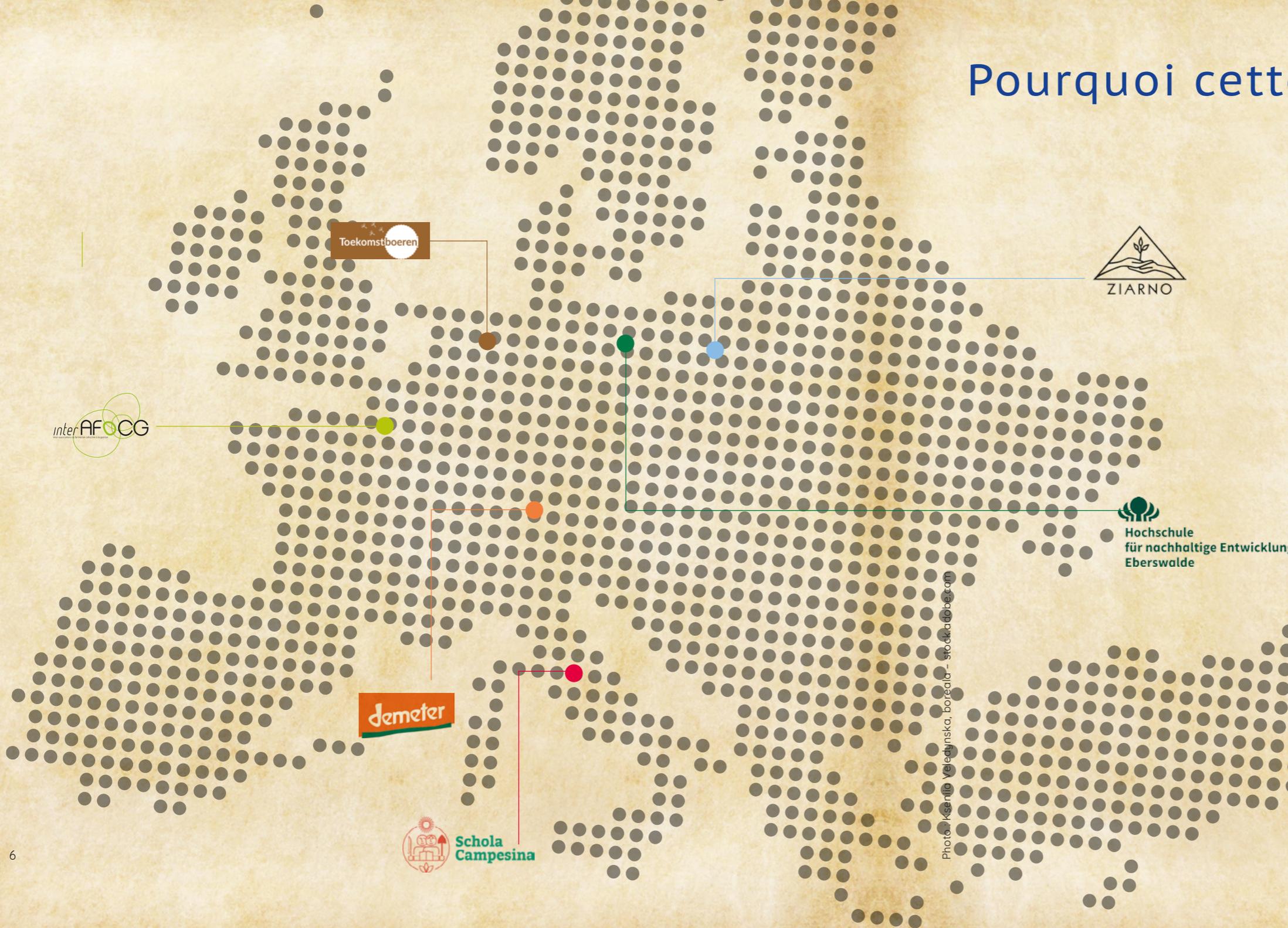


# Pourquoi cette publication?

Cette publication est le fruit de la coopération entre des partenaires qui travaillent dans le domaine de l'agroécologie et mettent en place différentes activités de transmission de connaissances, dont des formations, dans le cadre du projet Erasmus+ « Bridging Generations in Agroecology (BAG) ». Le collectif regroupe 6 organisations, originaires de: Pologne, Allemagne, France, Pays-Bas, Italie et Suisse.

- **ZIARNO Ecological-Cultural Association**, qui travaille dans le domaine de l'éducation à l'agriculture durable (Pologne),
- **HNEE Université Eberswalde pour le développement durable** (Allemagne),
- **Toekomstboeren Association**, qui rassemble des agriculteurs, porteurs de projet agricoles qui travaillent dans le respect des principes de l'agroécologie (Pays-Bas),
- **InterAFOCG**, un réseau créé par et pour les agriculteurs dans le but de leur donner plus d'autonomie dans la prise de décision et dans la gestion de leur ferme (France),
- **Schola Campesina Aps**, une école internationale d'agroécologie (Italie),
- **Verein für biologisch-dynamische Landwirtschaft**, Demeter Suisse, qui délivre des formations et accompagnements sur les pratiques de biodynamie (Suisse).

Tous ces partenaires mènent des activités de formations pour adultes liées à l'agroécologie. Ils ont décidé de s'associer pour partager leurs expériences et améliorer leurs activités en termes de contenu et de méthode, ainsi que pour mettre en lumière les enjeux de la diffusion des connaissances en agroécologie.



# Introduction générale

Le projet BAG propose une réponse aux enjeux pesant sur les zones rurales aujourd'hui en Europe, et plus particulièrement aux enjeux concernant le partage et la co-création de connaissances. Plus précisément, cette publication a pour objectif de démontrer l'importance de la transmission de connaissances en agroécologie pour l'Europe. Ce guide comporte trois parties.

## Première partie **Le concept d'agroécologie**

Un panorama des différentes façons de voir et de penser l'agroécologie

## Seconde partie **La transmission de connaissances en agroécologie**

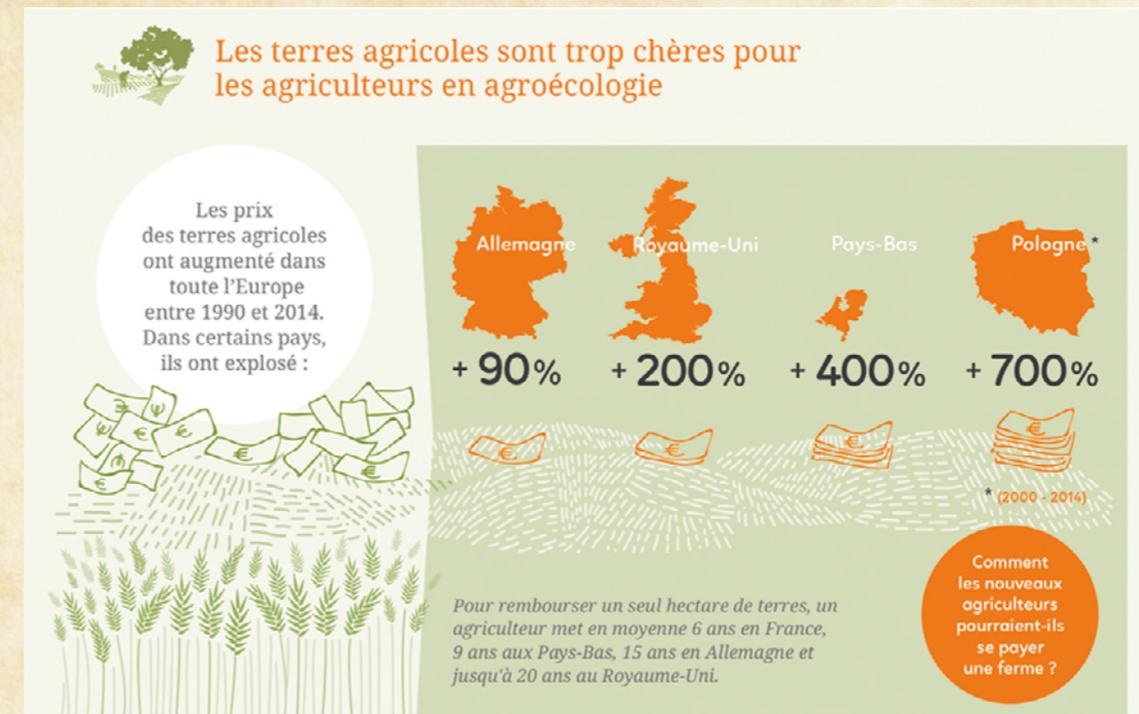
Un panorama des pratiques actuelles et des innovations attendues dans le domaine

## Troisième partie **Recommandations politiques**

Comment des politiques publiques peuvent-elle encourager le partage de connaissances en agroécologie..

Ce guide est à destination d'organisations de la société civile travaillant dans le domaine de l'agroécologie, pour les soutenir dans leurs activités de transmission de connaissances ; d'acteurs académiques qui souhaiteraient explorer le sujet, en leur proposant du contenu produit à partir du terrain ; des décideur-euse-s pour mieux connaître la réalité et les besoins des agriculteurs pour pouvoir adopter des pratiques agroécologiques en Europe.

En complément de cette publication, le projet BAG Erasmus+ produira des [formations](#), [vidéos](#) et [podcasts](#) sur le sujet.



Source - SAFER, Infographics by Access To Land - www.accessland.eu - March 2017  
- Creative Commons, Graphic design - Camille Lucas

## En quoi est-ce important?

**En Europe, les systèmes agricoles et alimentaires sont sujets à de nombreuses difficultés, comme la diminution du nombre d'exploitations et le vieillissement de la population agricole.** Selon Eurostat (2021), environ 90% des agriculteurs ont 40 ans ou plus, tandis que le nombre d'exploitations dans l'UE a diminué de 4.1 millions entre 2005 et 2016, soit de 28%. La majorité de cette diminution s'explique par les disparitions de petites exploitations de moins de 5 hectares. S'ajoutent à cela les difficultés rencontrées par les jeunes actifs ou personnes Non Issues du Milieu Agricole (NIMA) pour s'installer, comme l'accès difficile aux terres (Ruralization, 2021) ou la rentabilité généralement faible du secteur agricole. Le défi pour les agriculteurs européens aujourd'hui est d'adopter des pratiques agricoles alternatives et de

s'organiser sur leur territoire de façon à se libérer du système agricole actuel. En effet, en plus d'être à l'origine de divers dommages environnementaux, celui-ci est très exigeant (astreintes, horaires, tâches physiques, etc.) et le travail y est peu valorisé, peu valorisant et mal rémunéré. Bien qu'elles commencent doucement à soutenir des pratiques plus vertes, les politiques publiques soumises à la Politique Agricole Commune (PAC) de l'Union Européenne jouent toujours un rôle majeur dans le maintien d'une agriculture à grande échelle et basée sur l'économie de marché. C'est dans ce contexte que les organisations

partenaires du projet BAG défendent un modèle agricole centré sur les agriculteurs et soulignent la nécessité d'adopter une approche holistique du système alimentaire.

Environ  
**90%**  
des agriculteurs  
ont 40 ans ou plus

## Pourquoi une approche holistique du système alimentaire ?

Les systèmes agricoles et alimentaires sont entremêlés dans les interactions complexes entre les différents secteurs et acteurs qui façonnent la société. En Europe, comme dans beaucoup de régions du monde, revenu des agriculteurs et environnement sont souvent vus comme étant en compétition, bien que tous deux victimes du modèle agricole actuel. Comprendre les enjeux de l'agriculture aujourd'hui implique d'intégrer des aspects habituellement pris séparément: le développement rural, l'emploi des jeunes, la notion de genre, la santé humaine, le changement climatique, l'environnement, etc. L'approche holistique du système alimentaire souligne l'importance des connexions entre alimentation, santé, écologie et culture, et permet de voir la durabilité du système alimentaire comme un défi global dans lequel les paysans ont un rôle central à jouer (CSM, 2021 ; HLPE, 2020). Le concept d'agroécologie s'empare de l'interrelation qu'il est si important de considérer aujourd'hui entre

Les systèmes alimentaires « sont un réseau d'acteurs, de processus et d'interactions impliqués dans la collecte, la production (pêche, agriculture, élevage), la distribution, la préparation (cuisine, alimentation, soin), la consommation et la gestion des résidus des aliments [...]. Une conception holistique des systèmes alimentaires prend en considération la manière dont ces processus interagissent les uns avec les autres et dont les contextes écologique, social, politique et économique façonnent et remanient sans cesse les systèmes alimentaires, tout en reconnaissant le rôle particulier des relations de pouvoir, de genre et des relations intergénérationnelles. » (CSM, 2021, P.4)

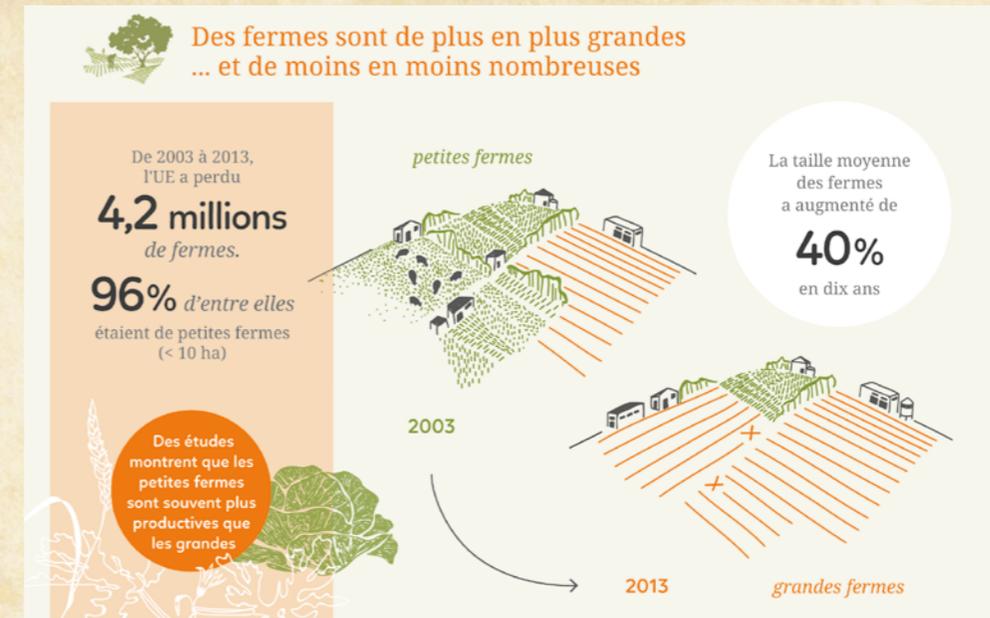
ces différents aspects. L'approche holistique du système alimentaire qu'apporte l'agroécologie représente l'une des raisons principales de l'engagement des partenaires du projet BAG dans ce domaine.

## Pourquoi l'agroécologie?

De plus en plus, l'agroécologie (dont le concept est introduit dans la partie 1) est vue comme une réponse aux multiples crises et situations d'urgence auxquelles nos sociétés font face avec une préoccupation croissante (IAASTD, 2009 ; IPBES, 2019 ; IPCC, 2020 ; HLPE, 2019).

Cette réponse est ancrée dans les traditions des communautés et en permanence enrichie par des innovations via une approche centrée sur la dimension humaine (Nyéléni, 2015). En Europe, l'importance des zones rurales a largement diminué, tout comme celle des agriculteurs – dont le nombre chute de manière spectaculaire – et les règles sociales et culturelles complexes qui caractérisaient autrefois la vie rurale (Tordjman, 2021)

Source - Eurostat, Farm Structure Survey, Infographics by Access To Land - www.access2land.eu - March 2017 - Creative Commons, Graphic design - Camille Lucas



Selon la Déclaration de Nyéléni (2015), l'agroécologie prône un modèle agricole :

- Qui respecte les droits et les conditions de vie des agriculteurs;
- Qui a pour but de nourrir la population locale;
- Qui repose sur la biodiversité, la culture et les connaissances locales;
- Qui est géré au niveau local.

Les partenaires du projet BAG ont des points d'entrée variés sur le thème de l'agroécologie, et chacun met en place des actions très différentes, dans des contextes distincts. Cependant, échanger ensemble autour de ces questions leur a permis de réaliser qu'ils se reconnaissent tous dans le concept d'agroécologie défini selon la Déclaration de Nyéléni. La diversité des sujets traités, des actions et méthodes évoquées dans cette déclaration constitue une richesse sur laquelle ils peuvent se baser pour améliorer leurs propres actions et qu'ils souhaitent partager à travers ce projet.

## Pourquoi la connaissance?

**La nécessité de maintenir des agriculteurs dans le futur.** Les agriculteurs et agricultrices sont au centre de toute approche agroécologique, aux côtés d'un large spectre d'acteurs clés. Il est donc primordial d'identifier, préserver et développer les connaissances qui sont utiles à leur activité et à leur autonomie, afin de garantir leur présence à l'avenir. Ceci est également déterminant pour les nouveaux installés et les porteurs de projet agricole souhaitant exercer leur métier en connexion avec l'écosystème et leur environnement immédiat. En l'absence de connaissances et de compétences appropriées au contexte et besoins locaux (comment cultiver des petites parcelles, concevoir et construire un équipement approprié, préparer les produits pour le stockage et la vente, trouver des nouvelles voies de commercialisation, etc.), les agriculteurs tombent dans une dépendance dangereuse, par exemple à l'égard des fournisseurs industriels de semences.

## introduction générale

**Les enjeux de la co-crédation de savoirs et de l'accès aux connaissances.** Ces connaissances – bien que cruciales – ne sont pas facilement accessibles. De nombreuses connaissances et savoirs-faire très utiles ont été perdus à travers l'Europe. Et celles qui subsistent du passé, tout comme les précieuses innovations qui ont été développées – ou doivent encore l'être – sont très mal diffusées. Les moyens de transmission, le partage et la co-crédation de connaissances entre pairs, entre générations et entre différents types d'acteurs (dialogue des savoirs) par exemple ceux issus du milieu universitaire existent, mais sont principalement cantonnés à la sphère informelle et ne sont que peu soutenus par les autorités publiques. L'enjeu de favoriser les liens entre générations et le partage de connaissances correspond à la ligne directrice de ce projet, et se retrouve dans son nom : BAG (Bridging Generations in Agroecology). Ce guide, ainsi que les vidéos, podcasts et formations réalisés à travers ce projet, ont été développés pour partager des expériences et connaissances et pour co-créditer des outils permettant de faciliter ces processus. Et les processus de co-crédation sont ici d'autant plus riches que le projet est constitué d'une variété de partenaires évoluant dans des contextes différents.

**La menace de l'économie digitale.** Dans le monde actuel, dans lequel on considère de plus en plus que la connaissance et l'information ont une valeur économique intrinsèque, le savoir local devrait être rigoureusement protégé pour éviter que les entreprises ne se l'approprient (par exemple empêcher le brevetage comme c'est déjà très largement le cas dans le secteur des semences). La digitalisation dans les systèmes

alimentaires qui – à la condition que les communautés locales en aient le contrôle total, peut potentiellement être un outil utile à des fins de développement local – est aujourd'hui majoritairement utilisé pour faciliter la collecte de données pour les entreprises, leur permettant ensuite d'en avoir le contrôle et d'en tirer profit. En parallèle, l'introduction récente de nouvelles technologies dans l'agriculture – au lieu de soulager – remplace en grande partie les agriculteurs. Dans ce contexte, il est crucial de reconnaître et protéger les connaissances locales (grâce à une législation adaptée) et de garder le contrôle des données générées par un système alimentaire local (Schola Campesina, 2021).

**Il est temps de créer de l'échange entre les savoirs formels et informels.** En Europe, et dans de nombreuses régions du monde, le savoir et les pratiques locales sont sous-estimés par les communautés agricoles elles-mêmes, tout comme elles le sont par la société en général, qui accorde plus de crédibilité et de légitimité aux experts certifiés et centres de recherche formelle.

La connaissance est reconnue comme étant un enjeu de pouvoir, au sein duquel des profils spécifiques issus du système d'éducation formel (et des pays développés) reçoivent une grande crédibilité, au détriment d'autres profils et sources de connaissances, dont les systèmes d'éducation informels, les connaissances des agriculteurs et celles issues d'expériences dans le milieu agricole. C'est pourquoi le HLPE (2009) appelle à une reconfiguration des systèmes de connaissances. De même, des voix se font entendre dans le milieu universitaire, réclamant une démocratisation du savoir



Aggrozouk: porte-outils à pédales avec assistance électrique. Matériel auto-construit avec L'Atelier Paysan, par Boris Canal, maraîcher. Séminaire BAG en France, 2021.

et une reconnaissance de la valeur des systèmes de connaissances informels.

« L'agroécologie est également fondée sur une conceptualisation radicale des systèmes de connaissances, selon laquelle le travail sur la justice cognitive, la justice épistémique, l'Indigénéité et la décolonialité vaincra la domination des visions du monde occidentale, scientifique, Eurocentrée et patriarcale pour poser les bases de l'alimentation et de l'agriculture du futur. »

(Pimber et al., 2021)

« Tout au long de cette publication, l'un des thèmes récurrents a été la nécessité de changer les rapports entre la recherche formelle, amenant des savoirs académiques, et les expériences et connaissances locales des agriculteurs, entre les communautés rurales et urbaines, et d'autres acteurs des chaînes de valeur de l'alimentation, dont beaucoup appartiennent au secteur privé. » (HLPE 2019, p.106)

Le projet BAG souligne différents types d'expériences qui articulent les sphères d'éducation formelle et informelle en agroécologie, démontrant le respect mutuel et la reconnaissance en cours entre des mondes encore très distincts. Ceci nous rappelle que l'agroécologie ne peut être développée seulement par des experts et universitaires : il est primordial qu'elle le soit par des agriculteurs et par leurs organisations, qui travaillent en étroite collaboration avec d'autres acteurs, dans la confiance et pour la durabilité de la société dans son ensemble.

Ce projet illustre la possibilité pour les systèmes formels et informels d'éducation des adultes à l'agroécologie de travailler ensemble et de tirer profit de cette collaboration pour améliorer leurs activités respectives. Il s'agit également d'une opportunité de donner de la visibilité aux importantes activités de transmission informelle de connaissances dans les pays partenaires et de mettre l'accent sur la nécessité pour les systèmes d'éducation formelle et les autorités publiques de reconnaître ces initiatives.

### Références

CSM (Civil Society and Indigenous Peoples' Mechanism) (2021). *CSM Vision on Food Systems and Nutrition. An alternative to the CFS Voluntary Guidelines on Food Systems and Nutrition*. April 2021. Retrieved from [csm4cfs.org](https://www.csm4cfs.org) (December 2021).

HLPE (High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition) (2019). *Agroecological and other innovative approaches for sustainable agriculture and food systems that enhance food security and nutrition*. HLPE Reports series #14, Rome. <https://www.fao.org/3/ca5602en/ca5602en.pdf>

Eurostat (2021). *Key figures on the European food chain – 2021 edition*. Luxembourg: Publications Office of the European Union.

HLPE (High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition) (2020). *Food security and nutrition: building a global narrative towards 2030*. HLPE Reports series #15, Rome. Available at <https://www.fao.org/3/ca9731en/ca9731en.pdf>

IAASTD (International Assessment of Agricultural Knowledge, Science and Technology for Development) (2009). *Synthesis report: a synthesis of the global and sub-global IAASTD reports / edited by Beverly D. McIntyre et al.* Washington, DC: Island Press.

IPBES (2019): Summary for policymakers of the global assessment report on biodiversity and ecosystem services of the Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services edited by S. Díaz et al. Bonn: IPBES secretariat.

IPCC (Intergovernmental Panel on Climate Change) (2019). *Climate change and land: an IPCC special report on climate change, desertification, land degradation, sustainable land management, food security, and greenhouse gas fluxes in terrestrial ecosystems*. Geneva: IPCC.

Nyéléni (2015). *International Forum for Agroecology*. Nyéléni Center, Sélingué, Mali. 24–27 February 2015. Available at <https://ag-transition.org/wp-content/uploads/2015/10/NYELENI-2015-ENGLISH-FINAL-WEB.pdf> (Downloaded: 31 January 2022).

Pimbert, M.P. (2018). Democratizing knowledge and ways of knowing for food sovereignty, agroecology and biocultural diversity, in Pimbert, M.P. (ed.) *Food Sovereignty, Agroecology And Biocultural Diversity. Constructing and Contesting Knowledge*. London: Routledge, pp. 259-321. <https://doi.org/10.4324/9781315666396>

Pimbert, M.P.; Moeller, N.I.; Singh, J.; and Anderson, C.R. (2021). Agroecology, in, *Oxford Research Encyclopedia of Anthropology*. Oxford University Press 2022. <https://doi.org/10.1093/acrefore/9780190854584.013.298>

Ruralization (2021). D6.1 – *Typology of actions based on an analysis of current innovative actions and discussion with stakeholders*. A deliverable of the Horizon 2020 project Ruralization on the opening of rural areas to renew rural generations, jobs and farms. Available at: [https://ruralization.eu/wp-content/uploads/2021/05/RURALIZATION\\_D6.1\\_Typology-of-actions\\_v2.0.pdf](https://ruralization.eu/wp-content/uploads/2021/05/RURALIZATION_D6.1_Typology-of-actions_v2.0.pdf) project publication (Downloaded: 31 January 2022).

Schola Campesina (2021). Food systems and digitalization from a food sovereignty approach. Available at <https://www.scholacampesina.org/wp-content/uploads/2021/07/Data-FINAL.pdf> (Downloaded: 31 January 2022).

Tordjman, H. (2021). *La croissance verte contre la nature*, Paris: Éditions La Découverte.

Photo : Anka Wilkińska

# Le concept de l'agroécologie

Un panorama  
des principales  
définitions  
et approches  
de l'agroécologie.

## introduction

L'agroécologie est aujourd'hui un concept bien répandu : cette première partie présente une vue d'ensemble des travaux récents autour de sa définition.

**Ce paragraphe introductif est aussi l'occasion pour les partenaires du projet BAG d'expliquer en quoi leur propre approche de l'agroécologie se base sur la Déclaration de Nyéléni.**

En effet, dans un contexte où l'idée d'agroécologie est sujette à de nombreuses appropriations, il est indispensable de définir un cadre de référence clair. De nos jours, de nombreuses initiatives d'entreprises et d'acteurs privés puissants prétendent explicitement soutenir l'agroécologie tandis qu'ils encouragent des solutions de façade et monopolisent l'attention, les financements et les programmes publics autour d'actions tournées vers leurs propres intérêts, et antagonistes de l'autonomie des systèmes de production alimentaire traditionnels, de l'autonomie des agriculteurs et des droits humains.

Bien que des pratiques très pertinentes existent depuis des millénaires, le concept d'agroécologie est né au XXIème siècle. Le schéma comportant une variété de pratiques écologiques développées par des paysans à l'échelle locale, en lien étroit avec leur territoire est, de même que les pratiques sociales et culturelles, très répandu à travers le monde. Ce n'est que très récemment que ces pratiques ont été reconnues dans les débats internationaux comme faisant partie intégrante de l'agroécologie (le concept reste souvent méconnu à l'échelle locale). Aujourd'hui, l'agroécologie est devenue un mouvement social de reconquête de droits humains qui remet au centre le pouvoir d'action des populations locales et leurs connaissances : cultiver la terre pour produire de la nourriture à partir de sa



propre culture et de ses écosystèmes, avoir accès aux ressources naturelles, protéger ses terres et son territoire (Pimbert et al., 2021). Depuis peu, les questions de gouvernance et la dimension sociale de l'agroécologie ont finalement été incluses dans les débats internationaux.

Des tentatives de définir l'agroécologie et d'en développer les différentes dimensions et principes sous-jacents ont eu lieu dans différents contextes et à l'initiative d'acteurs divers aux points de vue différents (HLPE, 2019, p 31-43). Dans la partie qui suit sont présentées 3 de ces initiatives parmi les plus importantes dans la démarche de définition de l'agroécologie, développées par des acteurs de nature différente.

- **Les 11 piliers de la Déclaration de Nyéléni (Nyéléni, 2015) portée par des mouvements sociaux**
- **Les 10 Éléments de l'Agroécologie, par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO, 2018)**
- **Les 13 principes, par le Groupe d'Experts de Haut Niveau sur la Sécurité Alimentaire et la Nutrition (HLPE, 2019)**

Photo : Caroline Ledant

## La Déclaration de Nyéléni

### Un processus populaire, impulsé à l'échelle locale

La Déclaration de Nyéléni a été rédigée au cours du Forum International sur l'Agroécologie, qui a eu lieu dans le Centre de Nyéléni au Mali, du 24 au 27 février 2015. Il a été convoqué par des organisations paysannes dans le cadre du travail du Comité International de Planification pour la souveraineté alimentaire, et organisé par les organisations suivantes : Coordination Nationale des Organisations Paysannes du Mali (CNOP Mali) à la présidence, La Via Campesina (LVC), Movimiento Agroecológico de América Latina y el Caribe (MAELA), Réseau des organisations paysannes et de producteurs de l'Afrique de l'Ouest (ROPPA), World Forum of Fish Harvesters and Fishworkers (WFF), World Forum of Fisher Peoples (WFFP), World Alliance of Mobile Indigenous Peoples (WAMIP), More and Better (MaB). Il a été inspiré du premier forum de Nyéléni, qui a mené à la [Déclaration finale du Forum mondial sur la souveraineté alimentaire](#) en 2007.

Les organisations de paysans et de consommateurs présentes au Forum de Nyéléni et qui ont contribué à l'identification des 11 piliers étaient très diverses, représentant des paysans, des populations indigènes, des communautés, des chasseurs-cueilleurs, des familles d'exploitants agricoles, des travailleurs ruraux, des éleveurs, bergers, pêcheurs et des populations urbaines (Nyéléni, 2015).

La nature de ce type d'acteurs est fondamentalement différente de celle que l'on retrouve dans les organisations internationales, les institutions publiques, les ONG ou les organisations philanthropiques, qui

cherchent pourtant à améliorer la qualité de vie de ces mêmes populations. La Déclaration de Nyéléni a été rédigée par les représentants des bénéficiaires habituels des programmes de développement et des mesures gouvernementales pour combattre la pauvreté, l'insécurité alimentaire et la malnutrition.

« Ensemble, les différents groupes que représentent nos organisations ne produisent pas moins de 70% de la nourriture consommée dans le monde. Ce sont les investisseurs mondiaux majoritaires dans le secteur agricole, ainsi que les premiers pourvoyeurs d'emplois et de moyens de subsistance. »

(Premier paragraphe de la Déclaration de Nyéléni)

### Des principes communs à une variété de contextes

Pour la première fois, le Forum International de Nyéléni a rassemblé différentes populations qui ont échangé leurs visions et ont fini par s'accorder sur une compréhension commune de ce qu'était l'agroécologie. Ils ont ainsi développé un ensemble de principes communs, issus des dialogues et échanges autour de leurs connaissances et sagesses respectives: les 11 piliers.

Pendant le forum de Nyéléni, ils ont pu exprimer et partager ce que l'agroécologie voulait dire selon leur milieu de vie, leurs réalités et leurs spécificités. La vision qui a émergé de leur diversité et des principes communs qu'ils partageaient a permis

Droits collectifs  
et accès aux biens  
communs



Bienveillance et amour  
pour notre terre et notre  
peuple



La jeunesse  
est essentielle



Enracinée  
dans nos territoires



L'agroécologie  
est un mode de vie



Pratiques de production  
écologiques



Diversité du savoir



Les droits des femmes  
sont centraux



Autonomie / Marchés  
autogérés

Transformation des  
structures de pouvoir /  
Accès des populations  
aux ressources



Organisations  
collectives



de voir se dessiner les 11 piliers de l'agroécologie, qui connectent entre elles les pratiques locales à travers le monde, tout en considérant leurs réalités différentes.

### Contenu

La Déclaration de Nyéléni, issue d'un rassemblement de communautés très diverses, a développé le pouvoir et la capacité de dépasser les trois dimensions traditionnelles de la notion de durabilité « économique/sociale/ environnementale », et d'aller au-delà de l'unique principe de production agricole écologique. De même, elle est parvenue à souligner les éléments que ces communautés avaient en commun dans leur système alimentaire local, ou qu'elles avaient identifiés comme étant essentiel pour assurer leur propre pérennité.

Ces caractéristiques sont, par exemple, **la capacité d'action des populations** dans le système alimentaire; les liens immatériels entre les communautés, leurs territoires et la nature, qui se manifestent par le **soin** des agriculteurs pour leurs terres. C'est dans cette relation de soin entre les humains et la nature

que les notions de **territoire** et de **culture locale** prennent leur sens dans la Déclaration de Nyéléni. Une autre dimension importante et inédite est la notion de **pouvoir** dans les systèmes alimentaires, et la reconnaissance de la transformation de ces structures de pouvoir dans la société comme étant une partie de l'effort à fournir dans la transition vers l'agroécologie.

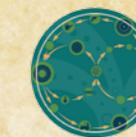
### LES 11 PILIERS DE L'AGROECOLOGIE SELON LA DECLARATION DE NYELENI SONT:



**1. L'agroécologie est un mode de vie et représente également le langage de**

**la Nature;** langage qu'elle nous enseigne car nous sommes ses enfants. Il ne s'agit pas d'un simple ensemble de technologies ou de pratiques de production et l'agroécologie ne peut pas être appliquée de la même manière partout. Elle est fondée sur des principes qui, tout en étant semblables dans tous nos territoires, peuvent être appliqués de différentes manières, chaque secteur contribuant selon ses spécificités, sa réalité et sa culture locale, en

respectant, en toutes circonstances, la Terre Mère et les valeurs communes que nous partageons.



**2. Les pratiques de production** qui caractérisent

l'agroécologie (comme les cultures associées, la pêche traditionnelle, l'élevage nomade, l'intégration des cultures, des arbres, du bétail et des poissons, l'utilisation du fumier, du compost, des semences locales, des races animales locales, etc.) **se fondent sur des principes écologiques** tels que le développement de la vie des sols, le recyclage

des nutriments, la gestion dynamique de la biodiversité et la conservation de l'énergie à de multiples échelles. L'agroécologie réduit de manière considérable l'utilisation des intrants externes devant être achetés auprès des industries. L'agroécologie n'utilise pas de produits agricoles toxiques, d'hormones artificielles, d'OGM ni d'autres nouvelles technologies dangereuses



### 3. Les territoires constituent un pilier fondamental

de l'agroécologie. Les peuples et les communautés ont le droit de maintenir leurs propres relations spirituelles et matérielles avec leurs terres. Ils sont autorisés à défendre, développer, contrôler et reconstruire leurs structures sociales coutumières et à administrer, aussi bien d'un point de vue politique que social, leurs terres et leurs territoires ainsi que leurs zones de pêche. Ceci implique la pleine reconnaissance de leurs lois, traditions, coutumes, systèmes fonciers et institutions et suppose

également la reconnaissance de l'autodétermination et de l'autonomie des peuples.



### 4. Les droits collectifs et l'accès aux biens communautaires

constituent deux autres piliers essentiels de l'agroécologie. Nous partageons l'accès à des territoires qui hébergent de nombreux groupes différents et nous disposons de systèmes coutumiers sophistiqués que nous voulons préserver et renforcer en matière de réglementation des accès et d'évitement des conflits.



### 5. La diversité du savoir et des manières

d'apprendre de nos peuples est fondamentale pour l'agroécologie. Nous développons notre connaissance grâce à un dialogue des savoirs. Nos processus d'apprentissage sont horizontaux, d'égal à égal et basé sur l'éducation populaire. Ils s'illustrent dans nos propres centres et nos zones de

formation (les paysans enseignent aux paysans, les pêcheurs aux pêcheurs, etc.). Ils sont également intergénérationnels et permettent la transmission des connaissances entre les jeunes et les anciens. L'agroécologie se développe grâce à nos propres innovations, recherches et méthodes de sélection de d'amélioration des espèces cultivées et des races animales.



### 6. Nos cosmovisions reposent sur l'équilibre nécessaire

entre la nature, le cosmos et les êtres humains. Nous reconnaissons qu'en tant qu'humains, nous sommes un élément de la nature et du cosmos. Nous partageons un lien spirituel avec nos terres et l'ensemble du monde vivant. Nous aimons nos terres et nos peuples, et, sans cela, nous ne pouvons défendre notre agroécologie ni lutter pour nos droits ou nourrir le monde. Nous rejetons la marchandisation de toutes les formes de vie.



### 7. Les familles, les communautés, les collectifs, les organisations et les mouvements constituent le terreau fertile dans lequel l'agroécologie se développe.

C'est grâce à l'auto-organisation collective et l'action qu'il est possible de développer l'agroécologie à une plus grande échelle, de construire des systèmes alimentaires locaux et de défier le contrôle des grandes entreprises sur notre système alimentaire. En effet, la solidarité entre les populations rurales et urbaines est un ingrédient essentiel.



### 8. L'autonomie de l'agroécologie inverse

le contrôle des marchés mondiaux et favorise l'autogestion des communautés. Cela signifie réduire l'utilisation des intrants extérieurs et repenser les marchés afin d'inclure les principes de l'économie solidaire et une éthique de production et de consommation responsable. Ce concept d'autonomie promeut des circuits courts équitables et la vente directe. Cela suppose des relations

transparentes entre producteurs et consommateurs, fondées sur une solidarité qui partage risques et bénéfices.



### 9. L'agroécologie est politique; elle demande de remettre en question et de transformer les structures de pouvoir de nos sociétés.

Nous devons placer le contrôle des semences, de la biodiversité, des terres et territoires, de l'eau, des savoirs, de la culture, des biens communs et des espaces communautaires entre les mains de celles et ceux qui nourrissent le monde.



### 10. Les femmes et leurs connaissances, leurs valeurs, leur vision et leur leadership, sont essentielles pour aller de l'avant.

Si les migrations et la mondialisation supposent une augmentation des travaux qui incombent aux femmes, ces dernières disposent d'un accès aux ressources bien moindre que les hommes. Bien trop souvent, leur

travail n'est ni reconnu, ni apprécié à sa juste valeur. Pour que l'agroécologie atteigne son plein potentiel, le pouvoir, les tâches, la prise de décisions et la rémunération doivent être répartis de manière égale.



### 11. Les jeunes constituent également une autre base principale de l'évolution de l'agroécologie

qui peut leur fournir un espace radical leur permettant de contribuer à la transformation sociale et écologique enclenchée dans de nombreuses sociétés. Les jeunes sont responsables de faire évoluer, à l'avenir, les savoirs collectifs reçus de leurs parents, de leurs aînés et de leurs ancêtres. Ils sont les garants de l'agroécologie pour les générations futures. L'agroécologie doit susciter une dynamique sociale et territoriale qui crée des opportunités pour les jeunes en milieu rural et valorise le leadership des femmes.

Le texte complet de la Déclaration de Nyéléni est disponible via le lien dans la liste des références..

## Les 10 Éléments de l'agroécologie, par la FAO (2018).

De 2014 à 2018, la FAO a organisé divers séminaires régionaux et internationaux portant sur l'agroécologie. Les rencontres à l'échelle régionale ont permis d'identifier différentes façons de comprendre le concept d'agroécologie qui, à la fin de ce processus, a été défini en 10 éléments.

5 de ces 10 éléments sont en lien avec le domaine de la production agricole au sein de l'agroécologie (diversité, résilience, synergies, efficacité et recyclage) ; et les 5 autres renvoient à l'environnement social et aux aspects de gouvernance (co-création et partage des connaissances, économie circulaire et solidaire, culture et traditions alimentaires, valeurs humaines et sociales, gouvernance responsable).



**Diversité** : La diversification est essentielle à la transition agroécologique en ce qu'elle permet d'améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition tout en conservant, en protégeant et en mettant en valeur les ressources naturelles.



**Co-création et partage des connaissances** : Les innovations agricoles sont davantage susceptibles de résoudre les problèmes locaux lorsqu'elles sont élaborées de manière conjointe dans le cadre de processus participatifs.



**Synergies** : La création de synergies améliore les fonctions essentielles au sein des systèmes alimentaires en ce qu'elle concourt à la production et à de multiples services écosystémiques.



**Efficacité** : Des pratiques agroécologiques novatrices permettent de produire plus en utilisant moins de ressources externes.



**Recyclage** : Le recyclage permet de réduire les coûts économiques et environnementaux de la production agricole.



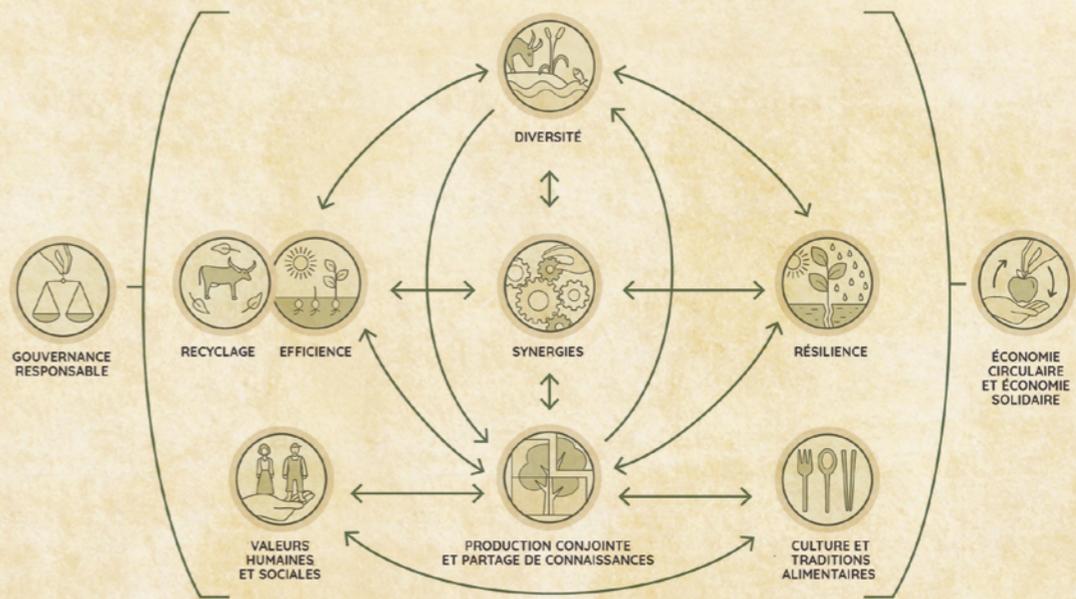
**Résilience** : Une meilleure résilience des personnes, des communautés et des écosystèmes est essentielle à des systèmes alimentaires et agricoles durables.



**Valeurs humaines et sociales** : Protéger et améliorer les moyens de subsistance, l'équité et le bien-être social en milieu rural est essentiel à des systèmes alimentaires et agricoles durables.



**Culture et traditions alimentaires** : En favorisant des régimes alimentaires sains, diversifiés et adaptés au plan culturel, l'agroécologie contribue à la sécurité alimentaire et à la nutrition, tout en préservant la santé des écosystèmes.



Source : <https://www.fao.org/agroecology/overview/overview10elements/fr/>



**Gouvernance responsable** : Une alimentation et une agriculture durables nécessitent des mécanismes de gouvernance responsables et efficaces à différents niveaux (local, national et mondial).



**Économie circulaire et solidaire** : L'économie circulaire et solidaire, qui rétablit le lien entre les producteurs et les consommateurs, fournit des solutions novatrices pour vivre compte tenu des limites de notre planète, tout en établissant les fondements sociaux d'un développement inclusif et durable.

Les 10 Éléments de l'agroécologie, par la FAO (2018).

« Fort heureusement, des milliers de petites fermes traditionnelles existent encore dans la plupart des paysages du tiers-monde. La productivité et la durabilité de tels écosystèmes peuvent être optimisées grâce à des techniques agroécologiques, faisant ainsi de ces exploitations la base de la souveraineté alimentaire, définie comme le droit pour chaque nation ou chaque région de maintenir et développer leur capacité de produire des cultures vivrières de base, avec la diversité culturelle et productive nécessaire. » (Altieri, 2009)

Depuis l'identification et l'adoption des 10 éléments par le Conseil de l'Agriculture de la FAO en 2019, l'agroécologie a été reconnue comme étant, parmi d'autres approches, pertinente pour atteindre les Objectifs du Développement Durable. En parallèle, l'Initiative de passage à l'échelle supérieure de l'agroécologie (FAO, 2018) a été lancée lors du Deuxième Symposium International sur l'agroécologie en 2018. Selon la FAO, ce cadre – accepté à l'échelle internationale – représente une étape importante dans l'approche des défis contemporains car il met en relation différentes dimensions telles que la production alimentaire, la culture et la gouvernance.

Suite à ce progrès majeur dans la reconnaissance de l'agroécologie en tant que méthode adaptée pour atteindre les Objectifs du Développement Durable, les groupes de la société civile et du monde

académique ont constaté un intérêt décroissant de la part de la FAO pour l'agroécologie au cours de ces dernières années, et puis particulièrement depuis l'arrivée du nouveau Directeur Général en 2019. Plus précisément, les dimensions politique et sociale ont été laissées de côté et le concept d'agroécologie a été réduit à l'aspect environnemental lié aux pratiques agricoles et techniques de production.

Néanmoins, le travail accompli par la FAO jusque-là a été d'une grande importance, notamment l'identification des 10 éléments de l'agroécologie. En effet, il s'agit d'un outil reconnu par les gouvernements qui reconnaît la légitimité et la crédibilité de l'agroécologie, qui est largement mise en œuvre par des agriculteurs sur des fermes de petite – voire de très petite – taille à travers le monde (Altieri, 2009).

## Les 13 principes par le HLPE (2019)

Le HLPE est un groupe d'experts qui produit des rapports scientifiques à l'issue de vastes processus de consultations, pour fournir une base scientifique aux discussions et négociations du Comité des Nations Unies sur la sécurité alimentaire mondiale (CSA). Lors des assemblées annuelles, le CSA adopte le rapport du HLPE, qui est ensuite considéré comme une référence internationale. En 2019, le HLPE a publié un rapport intitulé « Approches agroécologiques et autres approches novatrices pour une agriculture et des systèmes alimentaires durables propres à améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition » (HLPE, 2019), dans lequel sont présentés 13 principes. Ces 13 principes ont été identifiés à partir de trois sources principales : les 10 éléments de la FAO, un réarrangement de la Déclaration de Nyéléni par la CIDSE à des fins de communication (Coopération Internationale pour le Développement et la Solidarité, 2018) et des travaux plus anciens d'universitaires (Nicholls, Altieri and Vazquez, 2016).

Le rapport du HLPE souligne l'importance de l'action collective en tant que pilier de la sécurité alimentaire et de la nutrition, au même titre que les piliers classiquement reconnus : disponibilité (de la nourriture), accessibilité (à la nourriture), utilisation (de la nourriture) et stabilité (des précédents piliers dans le temps). Les droits humains, de même que les compétences, le pouvoir et le contrôle des populations locales sont perçus, dans ce rapport scientifique, comme des facteurs clés pour atteindre la sécurité alimentaire et garantir une bonne nutrition à tous et à toutes.

Améliorer l'efficacité des ressources	1. <b>Recyclage.</b> Utiliser de préférence des ressources locales et renouvelables, et avoir autant que possible des cycles fermés de ressources en nutriments et en biomasse. 2. <b>Réduction des intrants.</b> Réduire ou éliminer la dépendance aux intrants et augmenter l'autonomie.
Renforcer la résilience	3. <b>Santé du sol.</b> Préserver et améliorer la santé du sol et son fonctionnement pour faciliter la croissance des cultures, notamment par la gestion de la matière organique et l'augmentation de l'activité biologique du sol. 4. <b>Santé des animaux.</b> Assurer la santé et le bien-être des animaux 5. <b>Biodiversité.</b> Maintenir et améliorer la diversité des espèces, de la biodiversité fonctionnelle et des ressources génétiques et par conséquent maintenir la biodiversité globale des agroécosystèmes à l'échelle du champ, de l'exploitation agricole et des paysages. 6. <b>Synergie.</b> Augmenter les interactions écologiques positives, la synergie, l'intégration et la complémentarité entre les éléments des agroécosystèmes (animaux, cultures, arbres, sol et eau). 7. <b>Diversification économique.</b> Diversifier les revenus des exploitations en garantissant une plus grande indépendance financière et davantage d'opportunités de créer de la valeur ajoutée aux agriculteurs de petite taille, tout en leur permettant de répondre à la demande des consommateurs.
Garantir l'équité/la responsabilité sociale	8. <b>Co-création de savoirs.</b> Encourager le co-création et le partage horizontal de connaissances, dont les innovations locales et celles scientifiques, et ce de préférence grâce aux échanges entre agriculteurs. 9. <b>Régimes alimentaires et valeurs sociales.</b> Construire des systèmes alimentaires basés sur la culture, l'identité, les traditions, les aspects sociaux et d'équité de genre des communautés locales, qui prodiguent des régimes alimentaires sains, diversifiés, adaptés aux saisons et à la culture locale. 10. <b>Équité.</b> Assurer des revenus décents et stables à tous les acteurs appartenant aux systèmes alimentaires – et tout particulièrement aux agriculteurs sur des fermes de petite taille – en se basant sur les principes du commerce et de l'emploi équitable, et d'un traitement équitable des droits de propriété intellectuelle. 11. <b>Connectivité.</b> Encourager la proximité et la confiance entre les producteurs et les consommateurs par la promotion de circuits courts de commercialisation équitable, et en réintégrant les systèmes alimentaires dans les économies locales. 12. <b>La gouvernance des terres et des ressources naturelles.</b> Renforcer les dispositifs institutionnels, notamment pour plus de reconnaissance et de soutien des familles agricoles, petits propriétaires et paysans qui produisent de la nourriture, gèrent des ressources naturelles et génétiques. 13. <b>Participation.</b> Encourager les organisations sociales et une plus grande participation des agriculteurs et des consommateurs dans la prise de décision pour permettre une gouvernance décentralisée et une gestion des systèmes agricoles et alimentaires adaptée localement.

## Les principales divergences entre ces cadres conceptuels

La définition de l'agroécologie donnée par la Déclaration de Nyéléni est issue de la confrontation entre les différents aspects qui caractérisent, à travers le monde, **les systèmes alimentaires territoriaux gérés par des communautés**. Ces aspects ont été rapportés par des organisations de terrain, ancrées localement. Il s'agit d'un **processus ascendant**, qui a pour but de défendre les **droits humains** face aux relations de pouvoir inégales qui menacent les modes de vie, les revenus et les territoires de ces communautés.

Les définitions de la FAO et du HLPE, basées sur des consultations massives, sont des processus institutionnels qui ont pour but de synthétiser les éléments clés de la **durabilité des systèmes alimentaires**. Il s'agit donc de processus mené par des institutions internationales et des experts, avec l'objectif global de résoudre les crises climatique, environnementale et sociale actuelles.

La différente nature de ces deux processus conduit par conséquent à des différences dans le contenu des définitions proposées. Ces dernières peuvent être résumées comme suit :

- En général, les définitions de la FAO et le HLPE font plus référence au caractère écologique des systèmes de production tandis que la Déclaration de Nyéléni se concentre davantage sur la culture, les droits humains,

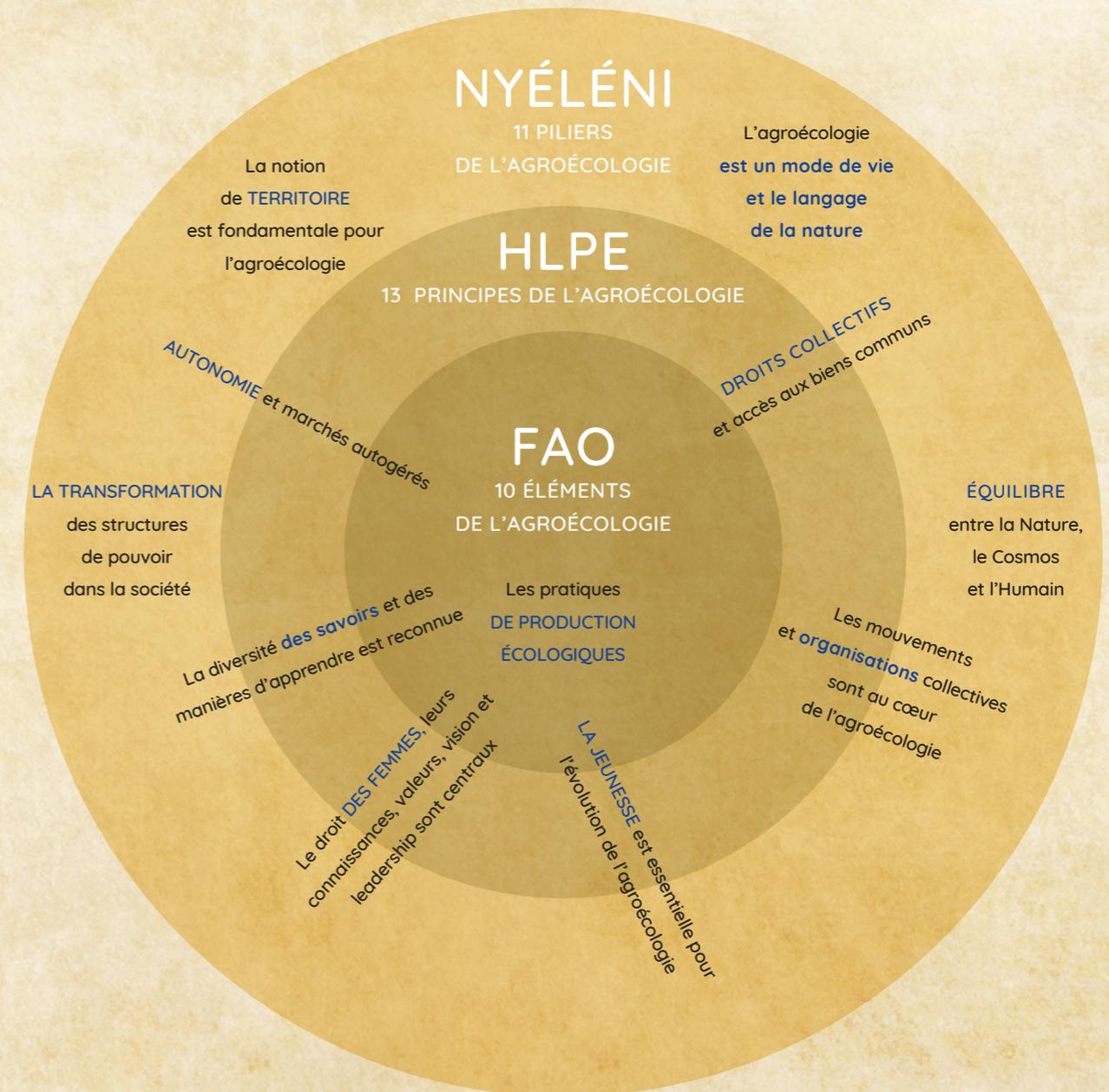
les problématiques sociales et de gouvernance. En effet, 5 des 10 éléments de la FAO (1, 3, 4, 5, 6) renvoie à la production à l'échelle de la ferme, alors que cela ne concerne que le seconde pilier (« Ecological Principles ») de la Déclaration de Nyéléni.

- La relation des agriculteurs avec Mère Nature, ainsi que le lien sentimental et le soin apporté dans la pratique de l'agriculture, souvent exprimés à travers la notion de territoire (Pilier 1 : L'agroécologie est un mode de vie et représente également le langage de la Nature et 6 : Considération et amour pour notre terre et notre peuple), sont absents des éléments de la FAO et des principes du HLPE.

- Le pouvoir d'agir collectif est fondamental dans la définition de l'agroécologie selon la Déclaration de Nyéléni, tandis qu'il est à peine mentionné dans les définitions proposées par la FAO et le HLPE.

- Seule la Déclaration de Nyéléni aborde la nécessité de transformer les systèmes alimentaires en nommant les relations de pouvoir existantes. Les notions de gouvernance responsable (FAO) et de participation (HLPE) sont les réponses apportées par ces institutions pour résoudre les inégalités, et le manque d'intégration des communautés rurales dans les processus de prise de décision.

- Les processus de la FAO et du HLPE ne reconnaissent pas le rôle central des organisations et des collectifs pour faire avancer vers l'agroécologie.



• Ce schéma montre en quoi le cadre conceptuel apporté par la Déclaration de Nyéléni est plus englobant.

# Le partage de connaissances en agroécologie

Dans le cadre européen des certifications (CEC) pour l'apprentissage tout au long de la vie, l'Union européenne a souligné l'importance de l'acquisition de savoirs théoriques, d'aptitudes pratiques et techniques et de compétences sociales, considérant que la capacité à travailler avec d'autres personnes sera cruciale. Elle définit également la manière dont ces termes doivent être compris.

**Savoir :** le résultat de l'assimilation d'informations grâce à l'apprentissage. Le savoir est un ensemble de faits, de principes, de théories et de pratiques lié à un domaine de travail ou d'études. Le CEC fait référence à des savoirs théoriques et/ou factuels

**Aptitude :** la capacité d'appliquer un savoir et d'utiliser un savoir-faire pour effectuer des tâches et résoudre des problèmes. Le CEC fait référence à des aptitudes cognitives (fondées sur l'utilisation de la pensée logique, intuitive et créative) ou pratiques (fondées sur la dextérité manuelle ainsi que sur l'utilisation de méthodes, de matériels, d'outils et d'instruments);

**Compétence:** la capacité avérée d'utiliser des savoirs, des aptitudes et des dispositions personnelles, sociales et/ou méthodologiques dans les situations de travail ou d'études et pour le développement professionnel ou personnel. Dans le CEC, la compétence est décrite en termes de responsabilité et d'autonomie.

On pourrait dire aussi "apprendre avec la tête, le cœur et les mains", un apprentissage réussi n'étant possible que si aucune de ces composantes ne fait défaut. Dans cette publication, nous utilisons le terme « savoir » pour englober chacune des dimensions décrites ci-dessus. Et en français, nous utiliserons plus couramment le terme « connaissances ».

La conception agroécologique de l'agriculture et du travail agricole se caractérise par des agriculteurs autonomes dans leur système de production et dans leur prise de décision, qui peuvent s'appuyer sur des connaissances et compétences, aussi bien techniques que sociales, pour gérer leur ferme avec succès et de manière durable.

Au cours des dernières décennies, parallèlement à la perte de leur viabilité économique, de nombreux agriculteurs européens ont été amenés à renoncer à leur capacité de décision autonome et à se fier aux connaissances partielles des experts officiels. La perte d'autonomie et des connaissances locales, ainsi que le rôle croissant des entreprises et des services de vulgarisation dans l'agriculture, s'inscrivent dans la tendance générale qui amène l'ensemble du système alimentaire vers plus de concentration et moins de résilience. Lorsque les agriculteurs délèguent leurs connaissances aux entreprises semencières pour la sélection appropriée des semences, ou à des services de conseils agricoles pour l'amélioration et la nutrition des sols, ou pour la gestion durable des ressources

naturelles et de la biodiversité à des acteurs extérieurs qui ne connaissent peut-être même pas leur région, alors la connaissance dans ces trois composantes s'amenuise. **Si les agriculteur disposent de connaissances, d'aptitudes et de compétences suffisantes, ils sont plus susceptibles de se concentrer sur la préservation et la protection de l'environnement naturel des fermes et des relations sociales dans la région. Cela va de pair avec un système alimentaire dont le modèle est axé sur la durabilité.**

La valorisation et le partage de ces connaissances sont encore loin d'être généralisés. Cependant, dans nos pays, les méthodes de transformation à la ferme, les semences locales, la conception participative d'outils et d'équipements, les connaissances sur la production de fourrage, la fabrication de fromage et de pain, etc. sont – à différents stades – préservées, récupérées ou créées. Mais ces connaissances ne sont pas encore suffisamment partagées et transmises, notamment aux jeunes générations.

Dans cette section, nous rendrons visibles certaines initiatives qui soutiennent ou assurent – de manières très différentes – l'échange de connaissances pour l'agroécologie dans nos contextes nationaux respectifs. Il s'agit d'une sélection et non d'une liste exhaustive. Nous présenterons ensuite quelques sujets pour lesquels, selon nous, il y a un besoin prégnant d'échange de connaissances.

## Description de nos contextes et activités respectives

En général, la formation des agriculteurs dans les pays européens se caractérise par les éléments suivants :

● **Suivre une formation professionnelle est obligatoire – entre autres obligations – pour obtenir le statut officiel d'agriculteur/entrepreneur et les éventuels avantages et subventions qui y sont associés. A noter que ce n'est pas le cas aux Pays-Bas, où aucune formation n'est obligatoire.**

● **L'agroécologie est peu présente dans les dispositifs de formation formelle (rappel : dans cet ouvrage, formation « formelle » = formation bénéficiant de fonds publics ou fonds de formation, permettant ou non d'obtenir un titre ou diplôme reconnu par l'Etat). Lorsque l'agroécologie est**



**présente, elle se limite souvent aux techniques agricoles de production.**

● **Les initiatives alternatives ou de la société civile pour la formation et l'échange de connaissances en agroécologie évoluent, mais ne sont pas encore bien reconnues.**

Nos organisations et réseaux créent des processus de transmission des connaissances de diverses manières et se concentrent sur des enjeux différents et complémentaires. Nous promovons, chacun dans notre spécificité, différents aspects de l'agroécologie dans nos activités et méthodes d'apprentissage.

**EN POLOGNE,** EUL soutient les nouveaux installés en proposant une formation de deux ans sur l'agriculture biologique, qui met l'accent sur l'apprentissage par la pratique. Le programme de formation inclut notamment des ateliers sur les traditions locales, les semences et races locales. Le séminaire Good Harvest organisé par ZIARNO est un bon exemple d'échanges d'expériences entre agriculteurs biologiques, et il crée aussi des opportunités de transfert de connaissances des agriculteurs ou experts plus expérimentés vers les nouveaux agriculteurs. Ces occasions de rencontre permettent également l'échange d'expériences entre paysans et consommateurs, notamment depuis les derniers séminaires auxquels ont participé de jeunes militants impliqués dans des coopératives alimentaires et des initiatives de CSA (Community Supported Agriculture, qui est l'équivalent du système AMAP – Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne – en France).



**AUX PAYS-BAS,** Toekomstboeren est une organisation créée par des porteurs de projet et nouveaux installés pour aider les agriculteurs à se lancer sur la base des principes de l'agroécologie. Ils organisent des réunions communes pour discuter des défis et des difficultés, ainsi que des ressources, des semences, etc. dans le cadre d'un échange horizontal. Réunir les agriculteurs est aussi un moyen de développer de nouvelles pratiques, de défendre leur mode de production et de réclamer un meilleur accès à la terre – le plus grand défi pour les jeunes agriculteurs des Pays-Bas.

**EN ITALIE,** les activités de formation de Schola Campesina Aps sont davantage axées sur les aspects de gouvernance des systèmes alimentaires. Schola Campesina a identifié un manque de formation sur la gouvernance mondiale de l'alimentation et de l'agriculture et organise le partage des connaissances sur ce sujet spécifique et sur l'agroécologie en général. Les organisations de paysans sont réunies pour se former davantage grâce à des processus d'apprentissage horizontal. Ceux-ci impliquent des dialogues de connaissances entre différents acteurs (universitaires, praticiens et activistes se rencontrent et échangent sans hiérarchie). Schola Campesina facilite également le développement de réseaux d'organisations, notamment en Europe de l'Est et en Asie centrale.

**EN ALLEMAGNE,** l'université pour le développement durable (HNEE) combine l'éducation formelle avec l'éducation non formelle et informelle. Les "ateliers de projet" sont sociaux, écologiques, à l'initiative des étudiants, autorégulés, interdisciplinaires, intégratifs



# Contextes nationaux

et coopératifs. Dans le module "Eco-Ferme partenaire d'étude", les étudiants pratiquent un apprentissage basé sur des problèmes réels auxquels sont confrontés les agriculteurs. Dans le réseau Innoforum, le transfert de connaissances entre agriculteurs et scientifiques se fait sur un pied d'égalité.

**EN FRANCE**, les formations organisées par le réseau AFOCG aident les agriculteur à comprendre, contrôler et analyser leurs chiffres et à gérer leur comptabilité. Ces formations visent à améliorer l'autonomie de décision des agriculteur et à faciliter la gestion des fermes. L'autonomie est également un objectif de nombreuses autres initiatives de transfert et de partage de connaissances.

**EN SUISSE**, l'École d'agriculture biodynamique offre une formation professionnelle qui comprend les techniques et les processus de production essentiels pour cultiver des aliments de manière biologique et efficace. L'expertise recueillie et transmise dans le cadre de leurs activités d'apprentissage est d'une grande utilité pour les porteurs de projet qui souhaitent commencer à produire des aliments sur de petites parcelles sans additifs chimiques et atteindre un niveau élevé de productivité et de qualité. Les cultures intercalaires, la fertilité des sols et les synergies au sein de la parcelle font partie des connaissances qui doivent absolument être diffusées.

## La situation en Pologne

Afin d'acquérir le statut officiel d'agriculteur en Pologne, il faut obtenir des "qualifications agricoles". Le statut d'agriculteur est nécessaire pour reprendre une ferme, ainsi que pour acheter des terres agricoles ou une ferme. Le statut est indispensable pour obtenir différents types de subventions, par exemple pour les jeunes agriculteurs, la modernisation d'une exploitation, la restructuration de petites exploitations ou l'agriculture biologique.

**Il existe différentes façons d'accéder à la profession d'agriculteur, dont différents niveaux d'éducation formelle :**

- **La principale voie est celle des écoles professionnelles et techniques supervisées par le ministre de l'agriculture et du développement rural** et proposant des professions et des spécialisations, telles que : agriculteur, jardinier, architecte paysagiste, apiculteur, éleveur, etc ;
- **Les études universitaires** (licence et master) peuvent également fournir des qualifications professionnelles pour devenir agriculteur ;
- **Un large éventail de cours d'agriculture de troisième cycle est proposé par les universités** et se divise en domaines tels que l'agriculture, l'agriculture biologique, l'agroalimentaire, l'horticulture, le développement rural, la production agricole intégrée et bien d'autres. La plupart de ces cours garantissent l'acquisition de qualifications agricoles ;
- Celles et ceux qui n'ont pas suivi de formation en agriculture à l'un de ces niveaux ont la **possibilité**

## L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN POLOGNE

En Pologne, au cours de la dernière décennie, le nombre de fermes a diminué de près de 13 %, mais leur taille moyenne a augmenté d'environ 13 %. La superficie et le nombre d'exploitations biologiques ont augmenté au cours des dernières années après la récession de 2014-2018. Le nombre de personnes employées dans l'agriculture en 2020 était de 2 318 300 et il se maintient à un niveau similaire depuis 2010<sup>1</sup>.

Le mouvement de l'agriculture biologique a commencé à la fin des années 1980 grâce à l'engagement enthousiaste de pionniers comme Julian Osetek, Mieczysław Górny, Mieczysław Babalski et d'autres. Le soutien substantiel des agriculteurs biodynamiques et biologiques suisses et allemands ainsi que de différentes ONG a également eu un impact important sur ce développement.

Ce développement a été relativement lent jusqu'à l'entrée de la Pologne dans l'UE en 2004. La croissance exponentielle, due au système de subventions dans les programmes agro-environnementaux a commencé en 2004 : de 1797 fermes en 2001 à 3760 fermes en 2004 jusqu'à 27 093 fermes en 2013, elle s'est arrêtée en 2014. Depuis 2014, il y a eu une diminution de 5-6% chaque année jusqu'à ce que le nombre d'exploitations certifiées biologiques recommence lentement à augmenter il y a quelques années. En 2021, il y avait 21 795 agriculteur-ice-s biologiques, cultivant 550 000 ha. La plus grande superficie de terres agricoles biologiques était occupée par des cultures céréalières<sup>2</sup>.

photo : AW

1/ Statistical Yearbook of Agriculture. Statistics Poland. Warsaw. 2021. Available at [https://stat.gov.pl/download/gfx/portalinformacyjny/pl/defaultaktualnosci/5515/6/15/1/rocznik\\_statystyczny\\_rolnictwa\\_2021\\_r.pdf](https://stat.gov.pl/download/gfx/portalinformacyjny/pl/defaultaktualnosci/5515/6/15/1/rocznik_statystyczny_rolnictwa_2021_r.pdf)  
2/Data of Polish Ministry of Agriculture and Rural Development. Available at <https://www.gov.pl/web/ijhars/dane-o-rolnictwie-ekologicznym>

**de passer un examen professionnel payant, qui est organisé par les commissions d'examen des États.**

Certaines écoles professionnelles qui forment aux métiers de l'agriculture proposent des cours pour préparer cet examen.

Il est important de souligner qu'à ce jour, il n'existe pas de profession d'agriculteur biologique reconnue par l'État. Il n'existe qu'un système officiel assez maigre de formation à l'agriculture biologique et d'organisation du transfert de connaissances. L'enseignement de l'agriculture biologique est inclus dans les programmes de certaines écoles professionnelles, par exemple dans l'école d'agriculture de Goladkowo (Zespól Szkól Rolniczych im. Jadwigi Dziubińskiej, [www.zsgoladkowo.eu](http://www.zsgoladkowo.eu)). Une seule université – l'université d'agriculture de Varsovie (Szkoła Główna Gospodarstwa Wiejskiego) – propose un programme de licence de trois ans en agriculture et production alimentaire biologiques, et quelques universités offrent des programmes de troisième cycle d'un an.

Le vide existant est comblé dans une certaine mesure par les centres de vulgarisation agricole (Ośrodki Doradztwa Rolniczego – ODR), dont les 16 centres régionaux sont financés par l'État. Les ODR jouent un rôle important dans l'identification des besoins et des problèmes des agriculteurs grâce à des contacts directs et à la coopération. Ils proposent des formations, des conférences et des ateliers pour promouvoir les bonnes pratiques de l'agriculture biologique. En particulier, l'ODR de Radom propose une série de conférences sur le sujet et organise des ateliers

de démonstration sur la transformation des aliments biologiques à la ferme.

Comme alternative unique en Pologne, les organisations non gouvernementales ZIARNO Association et Ecological Folk High School (EUL) ont développé un curriculum pour un cours de deux ans sur l'agriculture biologique, qui est décrit ci-dessous.

### **Initiatives polonaises : Séminaire ZIARNO Good Harvest et cours sur l'agriculture biologique à l'Ecological Folk High School.**

Les deux initiatives sont basées sur une ferme biologique à Grzybów, qui a été créée en 1989. **L'association ZIARNO** a été fondée en 1995 et s'est engagée dès le début dans un travail éducatif pour différents groupes cibles, des jeunes enfants et étudiants aux adultes et personnes âgées. L'agroécologie a toujours été un thème directeur dans ces activités éducatives. Habituellement, jusqu'à 3 000 participants visitent le centre chaque année pour des ateliers d'un ou plusieurs jours. L'événement public le plus important de Ziarno est le séminaire "Good Harvest – Cooperation in Organic Farming". Il a lieu chaque année depuis 2004. En 2022, plus de 100 participants se sont réunis : fonctionnaires, agriculteurs, étudiants et scientifiques, de Pologne et d'autres pays européens.



Séminaire « Good Harvest » - coopération entre agriculteurs biologiques et militants. Le séminaire est organisé depuis 2004.



Festival annuel à ZIARNO pour la St Michelin



Séminaire « Good Harvest », 2019

**L'Ecological Folk High School (EUL)** a été créée en 2015. Elle est principalement axée sur l'éducation des adultes à l'agriculture biologique, y compris l'aspect de l'agroécologie. Elle propose des cours de deux ans en agriculture biologique et dispense des formations plus courtes en permaculture, en transformation alimentaire, en fabrication de fromage et en boulangerie.

### **SÉMINAIRE "GOOD HARVEST - COOPÉRATION EN MATIÈRE D'AGRICULTURE BIOLOGIQUE"**

#### **Objectif**

L'objectif principal du séminaire est de fournir une plateforme pour l'échange de connaissances et de compétences entre les agriculteurs biologiques de Pologne (et parfois d'autres pays européens). Le séminaire a également pour but d'encourager les agriculteurs à continuer leur activité malgré les divers problèmes et difficultés qu'ils peuvent rencontrer dans leur travail quotidien. Ziarno offre la possibilité de créer un groupe de soutien et les bases d'une coopération plus forte entre les agriculteurs biologiques. Parfois, des intervenants d'autres secteurs sont également invités, comme des scientifiques, des représentants d'organisations de consommateurs, de coopératives alimentaires et d'ONG écologiques, afin d'élargir la perspective des agriculteurs sur d'autres sujets importants liés à l'agriculture, comme le changement

Photo : ZIARNO

climatique, la perte de biodiversité ou les nouvelles formes de chaînes alimentaires courtes (comme les AMAP<sup>3</sup> ou les magasins de vente à la ferme).

#### **Groupe cible**

Le principal groupe cible est constitué d'agriculteurs biologiques de toute la Pologne, qu'ils soient expérimentés ou débutants et nécessitant davantage de soutien. Ces dernières années, des jeunes issus de coopératives alimentaires et d'ONG écologiques ont rejoint les séminaires, apportant une nouvelle énergie et une nouvelle inspiration du point de vue des consommateurs et des militants.

#### **Contenu**

Le contenu est lié à l'agriculture biologique et met l'accent sur les bonnes pratiques, la coopération, l'échange de connaissances et de compétences. Les présentations sont pour la plupart données par des agriculteurs, dont certains s'adressent au public pour la première fois de leur vie en partageant leurs expériences uniques. Des scientifiques, des représentants ou des militants d'ONG travaillant dans des secteurs liés à l'agriculture biologique, régénérative ou durable prennent également la parole. En 2021,



Les étudiants lors d'une formation sur l'agriculture biologique - session sur le sol menée par Peter Stratenwerth.



le séminaire a été co-organisé avec Living Earth Coalition (Kodlicja Żywa Ziemia), un réseau d'organisations polonaises travaillant dans le domaine de l'agroécologie, des politiques agricoles et du système alimentaire durable.

### Méthode

Le séminaire dure deux jours et comprend des présentations, des conférences, des travaux de groupe dans des domaines plus spécialisés, comme la production végétale ou l'élevage, et des cercles d'intégration, dans lesquels les participants peuvent partager leurs expériences, leurs problèmes ou leurs difficultés liés à la vie à la ferme.

### **LES FORMATIONS DE L'ECOLOGICAL FOLK HIGH SCHOOL SUR L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE**

#### **Objectif**

L'objectif principal des cours est de fournir une formation aux futurs agriculteurs biologiques, en utilisant la pédagogie de l'Ecological Folk High School, c'est-à-dire

l'apprentissage par la pratique, l'approche holistique, le travail d'équipe et l'apprentissage de la coopération.

#### **Groupe cible**

Le groupe cible est constitué d'adultes qui souhaitent créer des fermes biologiques ou sont porteurs d'autres initiatives liées à l'agriculture biologique, régénérative ou

durable. Chaque cours est suivi par 15 à 20 personnes âgées de 19 à 60 ans, souvent titulaires d'un diplôme universitaire et ayant travaillé dans de grandes entreprises, qui souhaitent changer leur vie et faire quelque chose de significatif dans le domaine du développement durable.

#### **Contenu**

Un cours dure deux ans. Le programme d'études a été développé dans le cadre du projet Erasmus + "Building Key Competences Folk High School Pedagogy in XXI Europe", dans lequel l'EUL a pu apprendre de partenaires suisses, allemands et danois plus expérimentés dans l'enseignement agricole en alternance. Le contenu du tronc commun est également basé sur les exigences polonaises pour la profession d'agriculteur. Ainsi, les diplômés peuvent se présenter à un examen d'État pour la profession d'agriculteur. Le cours comprend 14 mois de formation pratique dans des fermes biologiques polonaises de premier plan, 80 jours d'apprentissage



Atelier pratique sur le sol (à gauche) et la diversité des plantes (en haut) avec le professeur Barbara Sudnik, formation sur l'agriculture biologique.

à l'internat de Grzybów et 20 jours de voyages d'étude dans une vingtaine de fermes ou d'initiatives différentes dans le domaine de l'agriculture biologique.

Il y a 4 modules principaux dans le programme d'études, qui sont directement liés au sujet de la formation et qui constituent les deux tiers de toutes les unités d'enseignement pendant les leçons à l'EUL à Grzybów : 1. le sol, la terre et le terrain (en polonais, il existe le mot "Ziemia" pour cela, qui fait référence à ces trois concepts différents), 2. les plantes, 3. les animaux, 4. les êtres humains. Un tiers des unités d'apprentissage à Grzybów est consacré à des sujets généraux tels que la communication et le travail d'équipe, les compétences d'auto-apprentissage, l'art et la musique, la sécurité et la sûreté, les "grandes questions" (sujets liés aux questions mondiales, comme le changement climatique, la souveraineté alimentaire, les organismes génétiquement modifiés OGM, etc.), et le "genius loci", qui fait référence au caractère unique d'une ferme biologique, lié à certains paysages, aux conditions du sol, ainsi qu'aux spécificités du contexte culturel et social et aux intérêts ou passions de l'agriculteur.

### Méthode

La méthode s'inspire de la pédagogie de la EUL danoise et de l'expérience de l'école biodynamique suisse. Le cours de formation professionnelle est fortement influencé par la pédagogie grundtvigienne, ce qui signifie qu'une grande importance est accordée à la pratique, au travail d'équipe et à une approche holistique, incluant également l'art, l'artisanat et la musique dans le processus d'enseignement. Le stage de 14 mois, au cours duquel les participants peuvent apprendre de la pratique quotidienne d'agriculteurs biologiques expérimentés, revêt une importance particulière.

La majorité des diplômé-e-s des trois premiers cours ont trouvé leur emploi dans l'agriculture biologique ou dans des initiatives éducatives traitant de l'agriculture durable. Tous celles et tous ceux qui ont passé l'examen d'État pour la profession d'agriculteur l'ont réussi. Parmi les autres initiatives en Pologne, on trouve des ONG qui promeuvent et mettent en œuvre des cours de permaculture. La présentation générale des initiatives de permaculture et des possibilités d'apprentissage est décrite sur le site web [www.permaculture.edu](http://www.permaculture.edu).



Une visite de ferme pendant une rencontre nationale entre AFOCG.

## La situation en France

En France, une grande partie des fonds publics dédiés au développement agricole est allouée aux chambres d'agriculture et aux instituts techniques agricoles (86 millions d'euros en 2021, 68% du budget global). Les instituts techniques sont chargés de développer des solutions techniques pour le secteur agricole. Les chambres d'agriculture sont chargées de soutenir

les porteurs de projet et les agriculteurs installés, notamment par le biais de programmes de politique publique, dont le budget est largement alloué à ces organisations. **De nombreux autres acteurs du développement agricole (associations, coopératives, etc.) mènent des actions de formation et d'appui, mais restent peu reconnus et soutenus par le ministère de l'Agriculture.**

Photo : InteAFOCG Archive



L'installation des agriculteurs et l'accès aux fonds publics sont régis par de nombreux règlements et mécanismes qui peuvent être décourageants. Outre le parcours administratif et de formation difficile, le contenu de l'enseignement formel destiné aux agriculteurs ne comprend que très peu de dimensions agroécologiques<sup>4</sup>.

**L'ensemble du parcours nécessaire à la création d'une ferme est considéré comme limitant** pour certains porteurs de projet, qui ne se retrouvent pas dans l'approche productiviste de l'agriculture sur

laquelle ces cours et certificats institutionnalisés ont été principalement fondés. De plus en plus de nouveaux installés ne sont pas issus du milieu agricole. Ils ont un parcours riche dans d'autres domaines et poursuivent un nouveau projet de vie plus proche de la nature. Leurs besoins en formation sont différents de l'offre habituellement proposée par les chambres d'agriculture. Certains porteurs de projet choisiront de suivre les étapes nécessaires à l'obtention de leur CPA, mais ils le font comme un moyen d'arriver à leurs fins (obtenir des subventions pour les nouveaux agriculteurs, et avoir le droit de vendre leurs produits) et non parce qu'ils croient au processus d'apprentissage. **Ils trouvent d'autres moyens d'acquérir les connaissances nécessaires pour gérer leur exploitation comme ils le souhaitent.**

4/ En 2017, le ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll, a remanié tous les diplômes agricoles pour inclure l'agroécologie dans le programme, mais les enseignants sont encore très réticents à l'appliquer.

Outre le parcours institutionnel permettant aux agriculteurs de lancer leur entreprise, divers acteurs moins institutionnalisés proposent des formations aux nouveaux installés et aux agriculteurs expérimentés et encouragent le partage des connaissances (voir l'encadré sur le réseau InPACT).

Les membres d'InPACT développent différents outils de partage des connaissances, au-delà des formations

collectives et des réunions organisées, comme une plateforme de ressources numériques ([le répertoire des savoir-faire paysans](#) par la FADEAR, [le centre de ressources](#) par Terre de Liens, [les plans et tutoriels en open source pour les équipements agricoles](#) par l'Atelier Paysan). Ils participent à des études et des projets avec différents types d'acteurs (chercheurs, experts techniques, municipalités...). La plateforme [Passerelles Paysannes](#) (en anglais : « Peasant Bridges »), née

de la collaboration de différentes organisations, propose une cartographie des différents acteurs impliqués dans l'accompagnement des porteurs de projet.

Outre le réseau InPACT, de nouveaux acteurs de la formation, issus ou non du secteur agricole, développent des programmes de formation plus ou moins reconnus : [Hectar](#) (grand campus agricole financé en grande partie par des entreprises privées),

[Ver de Terre Production](#) (en anglais : "worms production") (formation et ressources sur les pratiques agroécologiques), etc.

Enfin, les subventions publiques peuvent inciter les agriculteurs à s'associer pour partager des connaissances ou des équipements et à s'organiser dans une région afin d'accroître les performances économiques et environnementales, par exemple dans le cadre du programme GIEE (groupement d'intérêt économique et environnemental).

 **Le réseau InPACT (Initiatives pour une Agriculture Citoyenne et Territoriale) est constitué de dix organisations œuvrant pour l'autonomie des agriculteurs, le lien social au sein d'un territoire, et pour une agriculture respectueuse de l'environnement et de l'être humain. InPACT réalise des études, des formations, des partages d'expériences et d'informations. Les membres d'InPACT adoptent des approches diverses et complémentaires qui couvrent la complexité des domaines**

**du développement agricole et territorial. Les membres d'InPACT sont :**  
 **InterAFOCG (Inter Associations de Formation Collective à la Gestion) :** Réseau national de 28 associations (AFOCG) organisant des sessions de formation collective, principalement en économie et en sciences sociales, pour environ 4500 agriculteurs pour leur permettre de développer leur autonomie de décision. (8ème pilier de la Déclaration de Nyéléni);

 **Terre de Liens** travaille sur l'accès à la terre par l'épargne citoyenne (4ème pilier de la Déclaration de Nyéléni)  
 **L'Atelier Paysan** donne la capacité de construire, réparer et adapter le matériel et les outils agricoles, par le biais d'ateliers collectifs de plusieurs jours (8ème pilier);  
 **MIRAMAP** représente le réseau d'Agriculture Soutenue par les Communautés (ASC) en France (8ème pilier et 3ème pilier sur les territoires);

 **Le réseau CIVAM** réunit des groupes d'agriculteurs sur les pratiques agricoles, telles que les systèmes de pâturage efficaces et autosuffisants (2ème pilier), et a mis au point un programme visant à renforcer l'autonomie des agricultrices (10ème pilier);  
 **FADEAR** dispense des formations pour les porteurs de projet qui veulent s'installer sur le principe de l'agriculture paysanne (2ème pilier, 8ème pilier, 3ème pilier);

 **Accueil Paysan** rassemble un réseau d'agriculteurs aux pratiques agroécologiques qui ouvrent leurs fermes au public, selon les principes du tourisme équitable et durable ;  
 **Solidarité Paysans** accompagne, par un soutien humain et juridique, les agriculteurs en difficulté et affirme que les pratiques agroécologiques sont un levier de redressement pour les fermes fragilisées ;

 **MRJC** C'est un mouvement de jeunes pour la mise en valeur des zones rurales. Par exemple, est organisé un voyage agricole à travers la France pour découvrir différentes fermes aux modèles durables (11ème pilier);  
 **SOL** soutient les alternatives locales et contribue à l'autonomie des communautés agricoles, principalement en Inde, au Sénégal et en France.

**Initiatives françaises :**  
**Formation sur l'autonomie des agriculteurs par le réseau InterAFOCG**  
 L'InterAFOCG est la tête du réseau des AFOCG, créée et gérée par des agriculteurs. Les AFOCG proposent des formations collectives aux agriculteurs tout au long de leur carrière, principalement dans les domaines de l'économie (comptabilité, gestion, stratégie) et des sciences sociales (relations, organisation du travail, etc.). L'InterAFOCG est membre du réseau InPACT.

**Le principe fondamental des AFOCG est de promouvoir l'autonomie de décision des agriculteurs dans tous les domaines concernés par la gestion de leur ferme : technique, organisationnel, commercial, financier, juridique, etc.** L'approche des AFOCG permet de partager des connaissances dans un cadre de confiance où différentes expériences sont



Une visite de ferme pendant une rencontre nationale.



Daniel Fillon récoltant ses pommes.



Pendant une rencontre nationale entre AFOCG.

échangées sans jugement. Cela donne aux agriculteurs participants la possibilité de **prendre leurs propres décisions** pour gérer leur ferme et leur vie de la manière la plus sensée pour eux et d'être en mesure de **justifier ces décisions**. La formation comprend des sessions plus formelles ainsi que des échanges informels (temps convivial lié à la vie associative) où le partage se poursuit.

*"Le plus important est souvent de partager les questions, plus que les réponses. Formuler sa problématique devant d'autres est une étape importante de la réflexion, de la prise de recul."* (Témoignage d'un adhérent d'AFOCG; Livret sur l'histoire du réseau, InterAFOCG, p. 129).

**Le principe d'autonomie décisionnelle est également à la base des différentes formations des AFOCG**, que ce soit par rapport au démarrage ou à la transmission

Photo : InterAFOCG Archive

Echanges entre 2 participants en formation,

Michel maraîcher et Hélène en élevage laitier :

L'approche globale des AFOCG est centrée sur la personne et prend en compte leur environnement

*Si j'ai bien compris, toi ta problématique c'est de retrouver un équilibre vie professionnelle - vie personnelle, lever le pied mais garder une situation économique viable. Qu'est-ce qui te pèse surtout ?*



L'approche collective des AFOCG rassemble des agriculteurs qui mènent des projets différents, avec des approches variées

L'échange entre agriculteurs leur permet d'identifier et de formuler ce qui va guider leurs choix

*Les marchés, 3 par semaine ça me prend beaucoup de temps et d'énergie. C'est important pour moi de garder le lien avec les consommateurs, mais là je n'ai même plus l'énergie d'échanger avec les clients sur le marché.*



*C'est lequel le marché qui te plaît le plus, celui qui te donne de l'enthousiasme le matin au réveil ? et celui qui te rapporte le plus ?*

La vie associative des AFOCG et les formations collectives créent de nouveaux liens sur le territoire, à travers des échanges constructifs dans un climat de confiance

*- [...] mais si je réduis à un marché par semaine, comment j'écoule le reste de mes produits ?*

*Est-ce que tu as des liens avec des agriculteurs voisins qui sont aussi sur les marchés et avec lesquels tu pourrais t'organiser pour la vente commune de vos produits ?*

*Et toi ? ta problématique c'est la maîtrise des prix de vente, des volumes de production, suivant les conditions fixées par la coopérative. Tu n'as pas trop la main sur ces aspects. Mais sur la conduite de ta ferme, quelle marge de manœuvre tu identifies ?*

Les adhérents AFOCG partagent le même objectif, être autonome dans leurs prises de décision.

*L'enjeu c'est de produire à moindre en coût, réduire mon besoin en intrant. J'aimerais développer un système herbager pour réduire mes achats d'aliments, mais je ne sais pas trop comment m'y prendre pour l'instant. Et j'ai aussi le souci d'avoir des parcelles morcelées ce qui représente une limite pour développer un système herbager, avec des parcelles inaccessibles pour le troupeau. Et ça me coûte aussi en carburant.*

Cadre de non-jugement des pratiques des autres, et le respect des choix de chacun.

*J'ai entendu parler d'agriculteurs qui avaient le même problème près de chez moi. Ils ont fait un groupement de parcelles au niveau du territoire. Peut-être que tu pourrais consulter tes voisins pour envisager un remembrement? Et sur les systèmes herbagers, tu connais d'autres éleveurs qui ont mis ça en place ou qui s'y intéressent ?*

A travers les questionnements et les différents points de vue au sein du groupe, les agriculteurs sont amenés à préciser les problématiques qu'ils rencontrent, dans leur propre réalité, et de s'ouvrir à de nouvelles hypothèses évoquées par les autres.

d'une exploitation, à la stratégie de vente, à l'analyse des résultats économiques, etc.

Les AFOCG travaillent avec différents types d'acteurs pour recueillir et articuler des connaissances diverses au cours de leurs sessions de formation, en plus des connaissances partagées par les participants (5ème pilier de la Déclaration de Nyéléni sur le dialogue des connaissances), y compris des partenaires du réseau InPACT (ADEAR sur le "parcours de l'installation", CIVAM sur les systèmes herbagers, par exemple), des agents techniques (conversion au système biologique, homéopathie), des chercheurs (changement climatique).

Un exemple de cette formation est le cours "Installés depuis moins de 5 ans : quand la gestion renforce le projet". Cette formation, organisée par l'AFOCG

du Quercy, s'adresse aux agriculteurs récemment installés. Elle vise à développer leurs connaissances sur le fonctionnement administratif et économique de l'exploitation. Cette formation leur permet d'être plus sûrs d'eux dans le traitement des opérations comptables et des documents administratifs, et plus généralement dans la gestion globale de la ferme.

### PRÉSENTATION DE LA FORMATION "INSTALLÉS DEPUIS MOINS DE 5 ANS : QUAND LA GESTION RENFORCE LA CONDUITE DU PROJET"

Cette formation se déroule sur 6,5 jours sur une période de 7 mois, les participants devant parfois travailler entre les jours de formation.

Bien que la plupart des thèmes de cette formation soient liés aux aspects administratifs et comptables de l'exploitation, une place est également accordée à la **prise de recul et à la réflexion stratégique**. Pour ce faire, l'animateur-formateur s'appuie sur des outils pédagogiques et des échanges entre les participants. L'outil "5 points pour dire", avec des zones d'ombre et de lumière, leur permet d'avoir une vue d'ensemble de leur situation, de **présenter leur parcours depuis le début de leur activité agricole et de partager leurs préoccupations passées et actuelles**.

Après que les participants aient décrit leur situation et leurs préoccupations, le groupe choisit un ou deux problèmes couramment rencontrés. Les participants identifient collectivement les causes et les conséquences des problèmes partagés dans le groupe ("je suis fatigué", "j'ai trop à faire"), à travers "l'arbre des causes". Et ensuite, ils proposent des solutions au problème

(améliorer les outils de production, demander de l'aide, ou réduire au maximum la liste des tâches quotidiennes...).

L'outil "5 points pour dire" permet également de valoriser les parcours des participants et les atouts de leur ferme. Cet outil est proposé le 3ème jour, après les aspects administratifs et comptables de base (gestion des documents administratifs, enregistrement des opérations en cours...).

Les jours suivants portent sur d'autres aspects comptables et fiscaux : opérations comptables particulières, mise en place d'un suivi de trésorerie, clôture comptable, déclaration de TVA, fiscalité.

La dernière demi-journée est consacrée à l'**analyse de la situation économique de l'exploitation**, des forces et faiblesses, ainsi que des menaces et opportunités. Sur la base de tous les éléments qui ont émergé de la formation (motivations, préoccupations, solutions, atouts de la ferme, résultats économiques...), les agriculteurs établissent un plan d'action, ce qui conduit à revisiter et parfois à réorienter le projet initial, en fonction de ce qui est important pour eux et des résultats obtenus.

### AUTRES EXEMPLES DE FORMATION

Pour les formations AFOCG sur le **thème de la transmission**, la plupart des sujets font référence aux questions de valorisation administrative, fiscale et financière de l'exploitation selon différentes approches : l'approche classique avec la valeur patrimoniale de la ferme, ou par exemple la soutenabilité du coût de reprise d'une ferme en fonction du potentiel de



Une visite de ferme pendant une rencontre nationale entre AFOCG en France.



44 Outil d'animation conçu par l'AFOCG du Loiret

rentabilité pour un-e porteur-se de projet. Cependant, là encore, une place importante est accordée à la dimension humaine et aux échanges entre les participants : la réalité économique, familiale, affective des agriculteurs qui partent, ce qui compte pour eux dans la transmission, leurs projets après la transmission et leurs besoins (argent, maison d'habitation, autres critères pour la transmission, délai...).

En ce qui concerne la **formation sur les stratégies de vente**, au-delà des calculs de coûts et de prix de vente, les AFOCG aident les agriculteurs à identifier ce qui va susciter l'enthousiasme chez eux, et à réfléchir sérieusement à l'organisation du travail pour favoriser la pérennité des projets mis en place.

## La situation en Suisse

**En Suisse, la profession d'agriculteur n'est pas officiellement protégée. N'importe qui peut se déclarer agriculteur. Seuls les titres professionnels reconnus par l'État dans l'agriculture, qui reposent sur une formation reconnue par la Confédération, sont des titres professionnels protégés.** Ces formations comprennent la formation professionnelle de base, qui se termine par le certificat fédéral de capacité (EFZ), ou la formation professionnelle supérieure, qui est généralement accessible après un apprentissage (EFZ) et plusieurs années de pratique professionnelle et peut être complétée par l'examen professionnel (BP). La profession n'est reconnue par l'Etat que si elle dispose d'une désignation supplémentaire telle que EFZ. En Suisse, plus de 70 % des agriculteurs en exercice ont une qualification EFZ. Pour les exploitations de plus de 30 hectares de surface agricole, ce chiffre atteint même 90 %.

Quiconque veut bénéficier de subventions dans l'agriculture doit posséder une qualification professionnelle reconnue et une reconnaissance de l'exploitation. Ces aides publiques représentent une part importante du revenu des agriculteurs, et il est pratiquement impossible de mener un projet agricole sans paiements directs.

**Tous les cantons de Suisse proposent des formations aux agriculteurs à peu de frais, qu'elles permettent d'obtenir un diplôme ou non. L'agroécologie fait officiellement partie du programme des écoles publiques, sur la base de la loi fédérale sur l'agriculture et la formation. Dans la pratique, cependant, l'agroécologie est encore freinée dans son développement réel :**



Une jardinerie dans la Biodynamic Gardening School à Hünibach, où des plantes locales sont cultivées chaque année.

Photo: AW

- **Les agriculteurs biologiques ont dû se battre pour la reconnaissance de leur profession.** Il y a 15 ans, un compromis a été trouvé, acceptant l'agriculture biologique comme domaine d'approfondissement officiel pour tous les agriculteurs concernés par leur formation. Dans le cadre des cours normaux, les candidats peuvent choisir parmi un certain nombre de sujets concernant l'agriculture biologique. Souvent, les écoles publiques n'encouragent pas vraiment les participants à choisir ces cours, car elles n'ont pas assez d'effectifs pour leurs cours principaux.
- **Les programmes traditionnels ont un rôle dominant et l'agroécologie n'est introduite que par les enseignants intéressés par le sujet.**

En Suisse, seul un apprenti agricole sur dix est formé sur une ferme biologique, mais le nombre de jeunes agriculteurs intéressés par l'agriculture biologique est en augmentation.

**Les apprentis ou étudiants agricoles suisses intéressés par l'agriculture biologique peuvent être divisés en 2 profils différents :**

- **La reconversion à partir du système agricole conventionnel :** Les futurs agriculteurs sont plus susceptibles de rechercher l'école d'agriculture de leur canton où les membres de leur famille ont également été scolarisés. Des enquêtes ont montré que les jeunes étudiants en agriculture issus de fermes traditionnelles préfèrent élargir leur réseau régional à l'école cantonale plutôt que de rejoindre un groupe d'étude pour l'agriculture biologique innovante et engagée qui est éloigné de leur vie quotidienne (BIO

SUISSE startet neue Ausbildung für den Biolandbau (<https://orgprints.org/id/eprint/8978/1/schaedeli-BiolehrgangProspekt.pdf>). L'âge moyen dans les écoles cantonales est proche du niveau le plus bas possible (16-18 ans). Ces dernières années, de plus en plus de fils et filles d'agriculteurs ont trouvé le chemin de la formation biodynamique, même à travers le réseau strict des barrières traditionnelles ou régionales.

● **Origine non agricole** : Les étudiants qui viennent des villes et n'ont pas de formation agricole sont plus susceptibles d'être attirés par l'offre spéciale de l'école d'agriculture biodynamique innovante et spécialisée de Rheinau, où se trouvent d'autres étudiants venant de villes et même d'autres pays. La plupart d'entre eux sont à la recherche de personnes partageant les mêmes idées et se trouvant dans une situation similaire (quitter la ville pour une vie d'agriculteur à la campagne sans amis à proximité). Il y a plus de femmes dans l'école biodynamique que dans l'école cantonale.

## Initiatives suisses: Le programme de formation de quatre ans sur l'agriculture biodynamique à Rheinau, par l'association pour l'agriculture biodynamique en Suisse VBDL

L'Association pour l'agriculture biodynamique en Suisse (VBDL) a été fondée en 1937 et défend une agriculture durable et biologique de haute qualité travaillant selon la méthode biodynamique. Le conseil d'administration de l'association est composé de producteurs de denrées alimentaires. On distingue parmi les membres les producteurs (membres actifs) et de personnes intéressées (membres passifs).

### Les tâches de l'association comprennent :

- **La transmission de connaissances et de compétences sur l'agriculture biodynamique ;**
- **L'établissement de normes de production, de leur contrôle et de leur certification ;**
- **La promotion de la recherche et des programmes de sélection végétale et animale en agriculture biodynamique ;**
- **L'organisation des cours d'initiation, des ateliers et des groupes de travail ainsi que des formations et des perfectionnements.** Par exemple, dans le cas d'une reconversion de ferme, un cours d'introduction de quatre jours doit être suivi, ainsi qu'une formation continue sur l'agriculture biodynamique pour les chefs d'exploitation ainsi que pour les responsables de production ;
- **La coordination de la formation professionnelle biodynamique au niveau tertiaire menant aux qualifications EFZ et BP, ce qui inclut la formation biodynamique de 4 ans à Rheinau décrite ci-dessous:**



Rheinau avec le vignoble de la Biodynamic School

Le domaine des formations professionnelles et informelles axé sur une approche écologique est assez large en Suisse. La base de données des professions suisses recense environ 25 spécialisations en agriculture, horticulture, agroécologie et environnement ou des profils professionnels similaires.

En 2000, le ministère suisse de l'éducation a approuvé la qualification professionnelle "Spécialistes en agriculture biodynamique", organisée par le VBDL, qui offre aux agriculteurs biologiques la possibilité d'apprendre l'agriculture biodynamique dans des classes séparées et d'intégrer les cours de base de l'agriculture biologique (Organic Farmer EFZ). Ce cours biodynamique est valable dans tout le pays et se déroule à Rheinau, dans le canton de Zurich.

photo : Reto Ingold

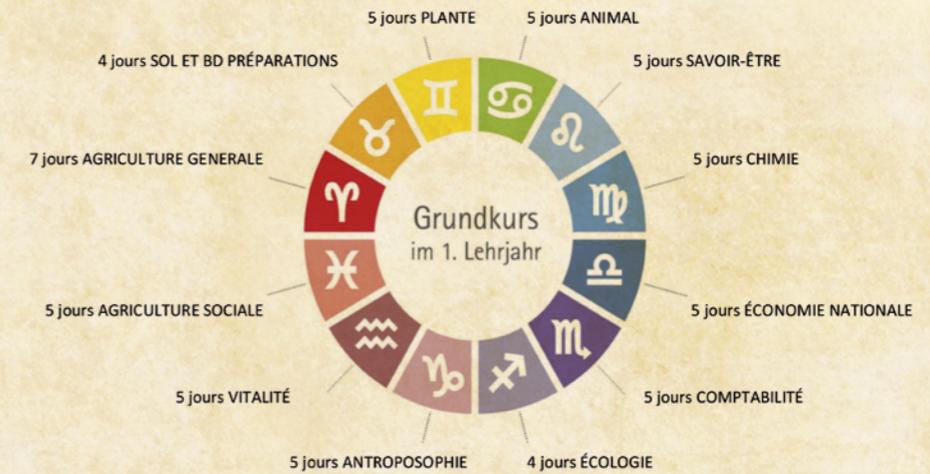
### FORMATION BIODYNAMIQUE SUISSE

La formation de quatre ans pour devenir spécialiste en agriculture biodynamique offre une formation intensive et concrète à la perception et une et à l'augmentation conséquente de l'attention à la nature comme base d'une activité professionnelle biodynamique.

La formation technique exige un haut niveau de motivation et d'activité personnelle ; elle correspond à une formation indépendante pour adultes et nécessite d'être titulaire d'un diplôme de fin d'études d'une école ou d'un diplôme professionnel achevé (EFZ). La formation ne comprend pas encore les éléments scolaires de base que sont la langue générale, la communication et les compétences sociales, que seules les écoles publiques peuvent offrir en Suisse, mais elle



Troupeau de vaches, de races variées. Ferme de l'école d'agriculture biodynamique de Rheinau.



• Formation en biodynamie, Suisse, Programme de la 1ère année

inclut la formation de base d'agriculteur EFZ, axée sur l'agriculture biologique, qui est proposée dans le cadre d'un contrat de prestations du canton de Zurich/Strickhof.

Outre les compétences techniques et pratiques nécessaires à l'exercice de la profession d'agriculteur biologique, des connaissances sur la méthode biodynamique sont transmises et de nombreuses possibilités de développement de la personnalité sont offertes pour soutenir les participants lors des stages.

L'objectif principal du cours est de développer un programme de formation moderne et holistique basé sur des principes éthiques, expérientiels, écologiques et techniques. Il s'agit d'établir des normes de formation pour l'ensemble de l'agriculture biologique et de rayonner au-delà des frontières nationales et sectorielles.

En outre, la formation proposée à Rheinau a pour but d'améliorer la **problématique actuelle de la succession** dans les quelques 350 fermes Demeter suisses et de leur fournir de jeunes chefs d'exploitation dotés d'un haut niveau de compétences professionnelles et sociales. Comme de nombreuses exploitations Demeter sont relativement complexes et polyvalentes, souvent gérées par des institutions et fournissant en même temps des services professionnels, sociaux et écologiques pour le compte du public, elles sont également ouvertes aux personnes motivées **non issues du milieu agricole**. C'est pourquoi l'accent est mis sur l'acquisition d'une expérience pratique, d'une pensée en réseau et d'un esprit ouvert et attentif pendant la formation. Le grand intérêt des étudiants non issus du milieu agricole montre que cette opportunité et son approche originale intéressent également les jeunes motivés issus du milieu urbain et de la consommation. Ils ont ainsi la possibilité

photos: AW, Isabelle Hagel

de participer à la communauté agricole plutôt fermée, façonnée par le droit foncier paysan, et d'exercer ainsi une profession proche de la vie et épanouissante.

**Le groupe cible de la formation** est constitué de personnes de plus de 19 ans qui ont terminé leur formation initiale ou sont titulaires d'une Matura (diplôme d'entrée à l'université) et souhaitent devenir agriculteur avec un brevet fédéral (EFZ) axé sur l'agriculture biologique ainsi que spécialiste en agriculture biodynamique (brevet BP). Pendant le reste du temps (environ 190 jours par an), les étudiants travaillent en tant que stagiaires dans une ferme biodynamique ou une ferme Demeter.

Le cours de quatre ans peut être suivi dans son intégralité ou, selon la formation et les préférences du participant, en plusieurs années. Il comprend une année de base, suivie de la formation de base de deux ans pour devenir agriculteur biologique (EFZ) et une année

de formation d'expert pour devenir spécialiste en agriculture biodynamique (BP).

#### **Méthode de formation**

La formation professionnelle met l'accent sur la pratique, le travail d'équipe et une approche holistique et intègre également **l'art, l'artisanat et la musique** dans le processus d'enseignement. La grande valeur des cours réside également dans le **stage qui accompagne la formation**, et s'étend sur les quatre années et pendant lequel les débutants peuvent apprendre en pratique auprès d'agriculteurs biologiques expérimentés.

En ce moment, VBDL organise le quarantième cours pour 16 participants. La majorité des diplômés ont trouvé leur travail dans le secteur de l'agriculture biologique ou dans des initiatives éducatives liées à l'agriculture durable. Tous ceux qui ont passé l'examen d'État pour la profession d'agriculteur l'ont réussi avec succès.



Campus de l'Université pour le développement durable à Eberswalde



Un formateur et des étudiants dans un champ.

La situation en Allemagne "Agriculteur" est l'une des 14 vocations reconnues par l'État dans le secteur environnemental. Ces professions sont définies par des lois et des décrets, dont l'un comprend une description générale de la profession et un plan de formation général avec des directives concernant le contenu et la structure temporelle de l'enseignement des aptitudes, connaissances et compétences qu'un apprenti doit acquérir.

Le système d'enseignement et de formation professionnels en Allemagne est appelé "système dual" car il se compose de deux lieux d'apprentissage. Au cours de cette formation axée sur la pratique, un apprenti agricole se trouve généralement dans une ferme quatre jours par semaine pour apprendre les compétences professionnelles en pratique, avec l'agriculteur comme professeur. Un jour par semaine,

photos: Copyright HNE Eberswalde, HNEE

l'apprenti est à l'école professionnelle pour acquérir des connaissances théoriques. L'apprentissage dure trois ans et permet aux diplômés de travailler de manière autonome et qualifiée. Un examen met fin à cette formation professionnelle de base. Il peut être prolongé après deux ans d'expérience professionnelle supplémentaire par un master ou une formation technique d'un à deux ans dans des écoles agricoles spécialisées. Cette formation professionnelle supérieure prépare à assumer des responsabilités en tant que propriétaire ou chef exploitation agricole, y compris la capacité de former des apprentis sur la ferme.

Il est également possible d'étudier l'agriculture à l'université. Dans le domaine de l'agriculture, cette filière d'enseignement supérieur permet d'obtenir des qualifications pour la gestion de grandes exploitations, l'administration agricole, la recherche ou l'agro-industrie et le conseil agricole.

### L'agroécologie peut faire partie de la formation

Étant donné que, dans le système de formation en alternance, une grande partie de la formation se déroule dans une exploitation agricole sélectionnée par l'intéressé, en choisissant une ferme à orientation agroécologique, les stagiaires ont la possibilité de se concentrer sur ce domaine lors de l'acquisition des connaissances et des compétences et d'apprendre directement de l'agriculteur et par l'expérience pratique.

Les écoles professionnelles agricoles, où se déroule la partie théorique de la formation, proposent désormais une orientation vers l'agriculture biologique dans de nombreux États fédéraux. Si les pratiques agricoles agroécologiques jouent un rôle important au sein de cette formation, l'agroécologie en tant que mouvement social ne joue qu'un rôle très mineur, voire nul.

Dans l'enseignement supérieur, il existe désormais des cursus distincts sur l'agriculture biologique dans différentes universités. En Allemagne, l'agroécologie est avant tout considérée comme une discipline académique et, à ce titre, elle fait partie des différents programmes de diplômes. L'agroécologie en tant que mouvement social peut être le sujet et le contenu de cours individuels dans le cadre des programmes de licence en sciences agricoles.

Dans la formation professionnelle à l'agriculture biologique en dehors des universités, les aspects agroécologiques ne sont que rudimentaires. Celles et ceux qui souhaitent explicitement acquérir des connaissances et des compétences en agroécologie sont plus susceptibles de s'appuyer sur l'expertise et l'expérience pratique

d'autres agriculteurs agroécologiques (amis, voisins, praticiens), complétées par l'apport d'acteurs non agricoles (personnes ou organisations) du domaine de la souveraineté alimentaire (par exemple, les consommateurs, les entreprises de transformation alimentaire, etc.).

## Initiatives allemandes: InnoForum et Cropping School de l'Université pour le développement durable (HNEE, Hochschule für nachhaltige Entwicklung Eberswalde).

**L'éducation et le transfert de connaissances sont essentiels pour le travail de HNEE en tant qu'université de sciences appliquées.**

**Le travail du département de gestion du paysage et de conservation de la nature de l'HNEE est guidé par le principe "Avec la nature pour les peuples".**

L'HNEE sait qu'une qualité de vie durable ne peut être obtenue qu'en sauvegardant tous les fondements de la vie et en utilisant les ressources avec soin et efficacité. C'est pourquoi HNEE forme des experts qui assument la responsabilité de la société et mettent en pratique ces exigences de manière scientifiquement, économiquement, socialement et éthiquement justifiée. Pour l'agriculture, cela signifie qu'à l'HNEE, seule l'agriculture biologique est enseignée. Les thèmes de l'agroécologie et de l'agroforesterie constituent une partie importante du programme des différents cursus. Un domaine séparé "Agroécologie et systèmes de culture durables" est également consacré à ce sujet. En outre, les principes agroécologiques constituent une ligne directrice importante, par exemple dans l'échange de connaissances



Echanges entre un professeur à HNEE et des agriculteurs.

avec les praticiens ou dans les principes d'enseignement et d'apprentissage lors des cours, comme lors des formations continues pour les participants externes.

### INNOFORUM: TRANSFERT DE CONNAISSANCES ET COMMUNICATION SUR UN PIED D'ÉGALITÉ

L'InnoForum (Forum d'innovation pour l'agriculture biologique dans le Brandebourg/InnoForum Ökolandbau Brandenburg) est un réseau régional de partenaires qui crée une plateforme ouverte pour les acteurs du secteur régional de l'alimentation biologique (principalement les agriculteurs) et la science afin d'échanger des idées, de trouver et de tester de nouvelles solutions. Le réseau est géré par le HNEE. La communication sur un pied d'égalité est particulièrement importante ici. Car ce n'est qu'ensemble que l'on peut créer une base fructueuse pour le transfert d'idées et d'expériences ainsi qu'une coopération constructive. Et ce n'est qu'ensemble que l'on peut créer l'espace nécessaire aux processus d'innovation et d'adaptation de l'agriculture biologique du Brandebourg tout au long de la chaîne de valeur.

L'InnoForum compte désormais plus de 30 partenaires issus de la pratique agricole. Le transfert de



Des étudiants, un agriculteur et un professeur du cours "Ferme biologique partenaire d'étude".



Des étudiants présentent les résultats de leur projet à une agricultrice.

**Les origines des agriculteurs sont diverses. Ils sont, par exemple, des employés de start-ups,**

**des agriculteurs, des producteurs laitiers, ou des spécialistes de la vente directe. À titre d'exemple, voici les problèmes présentés récemment :**

- Un agriculteur a l'intention de cultiver du lupin blanc. Son exploitation est située dans le nord du Brandebourg, dans un paysage vallonné, et il ne possède pas d'animaux. Il souhaite en savoir plus sur les spécificités du lupin blanc et sur les manières d'obtenir des rendements bons et stables avec cette culture.
- Une autre agricultrice cultive des baies et élève des moutons. Elle a besoin de soutien pour la transformation d'une benne latérale en vue de la prochaine récolte de céréales.
- Un éleveur laitier travaille selon les normes de production de l'agriculture biodynamique. Ses vaches ont donc des cornes. À l'avenir, il aimerait utiliser un robot de traite. Il aimerait savoir ce qu'il doit prendre en compte pour choisir l'équipement le mieux adapté. Les élèves doivent recueillir l'expérience pratique d'autres éleveurs et l'aider à planifier les prochaines étapes. En plus de leur travail lié au projet, les élèves sont

connaissances au sein de l'InnoForum est mutuel et a un impact non seulement sur la recherche mais aussi sur l'enseignement à l'HNEE. Ainsi, ce partenariat régional a permis à l'HNEE de développer un cours d'enseignement-apprentissage innovant : " Ferme biologique partenaire d'étude ". Le cours a lieu tout à fait au début du programme d'études, au deuxième semestre. Dans ce cours, les étudiants doivent travailler en petits groupes de collaboration sur des questions concrètes et des défis réels présentés par les fermes biologiques. Ce cours est donc un bon exemple de la méthode d'apprentissage par les problèmes. Les étudiants travaillent de manière indépendante sur un sujet complexe, avec l'aide de l'agriculteur et d'un enseignant de l'université. Ce processus de travail et d'apprentissage est déclenché par le problème réel et est tout aussi important que le résultat respectif.

Pendant un semestre, les étudiants restent un jour par semaine à la ferme pour travailler sur leurs problèmes en petits groupes.

impliqués dans d'autres activités qui se déroulent pendant leur séjour à la ferme. Ils peuvent ainsi apprendre davantage sur les différentes branches de l'agriculture, les processus opérationnels dans une ferme biologique et la diversité des concepts de vie dans l'agriculture biologique.

### ÉCOLE DE CULTURE : LE CONSEIL DE PAYSAN À PAYSAN

La recherche sur l'exploitation menée par les agriculteurs et les échanges entre agriculteurs, avec ou sans l'aide d'un conseiller ou d'un scientifique, est un moyen d'adopter de nouvelles méthodes pour renforcer la résilience des fermes. Les méthodes qui ont fait leurs preuves, telles que la Farmer Field School<sup>5</sup> ou la stable School<sup>6</sup>, sont adoptées et développées par l'HNEE dans le cadre de son travail. La Cropping School en est un exemple.

**En 2018, l'HNEE a développé le concept de "Cropping School"**. L'intention était de créer un environnement d'apprentissage commun, où les agriculteurs se réunissent pour échanger leurs expériences et leurs connaissances, apprenant ainsi les uns des autres et étant habilités à prendre des mesures pour améliorer

5/ L'approche Farmer Field School est une forme d'éducation des adultes où les agriculteurs apprennent de manière optimale en groupe à partir de l'observation et de l'expérimentation sur le terrain. Elle a été développée en 1989 par des spécialistes de la FAO pour aider les petits paysans des pays en développement à améliorer leurs pratiques de lutte intégrée contre les ravageurs. Elle s'est rapidement développée et aujourd'hui, cette approche est appliquée avec succès dans le monde entier. Dans les écoles pratiques d'agriculture, des groupes d'agriculteurs voisins se réunissent régulièrement (souvent chaque semaine) pour observer et discuter de la dynamique de l'écosystème de leur culture.



Rencontre entre des scientifiques, agriculteurs et étudiants dans un champ de pommes de terre.



Un échange d'agriculteur à agriculteur.

leurs systèmes de culture. En même temps, il devrait représenter une approche basée sur la pratique – gérée par les agriculteurs eux-mêmes – comme une alternative aux services de conseil. Au cours du processus de création d'un concept approprié pour cette idée, l'HNEE a repris l'approche de la Stable School et l'a adaptée aux systèmes de cultures arables dans les conditions allemandes.

L'idée est de réunir des agriculteurs d'une même région, partageant les mêmes conditions naturelles et physiques, ainsi que des défis régionaux et des questions d'actualité similaires. Lors de réunions régulières, les

6/ L'approche de la Stable School a été mise au point au Danemark en 2004-2005 par un groupe d'éleveurs laitiers biologiques appartenant à la même association d'agriculteurs et ayant pour objectif commun d'éliminer les antibiotiques de leurs troupeaux. L'approche principale consistait à élaborer des stratégies individuelles pour les fermes et les troupeaux dans le cadre d'un processus participatif où de petits groupes d'apprentissage (5-6 agriculteurs par groupe) se consultaient et apprenaient les uns des autres. Les agriculteurs étaient supervisés par un facilitateur de processus. Les groupes se réunissaient tous les mois dans la ferme d'un des membres du groupe. Le concept de Stable School crée un espace ouvert avec une atmosphère informelle où les agriculteurs peuvent partager leurs connaissances et ainsi apprendre les uns des autres.

agriculteurs en discutent et tentent de trouver un moyen d'améliorer leurs systèmes de culture. Le sujet ou le problème à résoudre est identifié par les

agriculteurs eux-mêmes au début de chaque année de culture et peut varier du système de rotation des cultures à la gestion des engrais. Les réunions ont lieu dans la ferme de l'un des membres du groupe et un facilitateur aide l'agriculteur hôte à établir l'ordre du jour de la réunion, anime la réunion et assure la documentation de la réunion pour l'ensemble du groupe.

Contrairement aux Stable Schools, les réunions peuvent être soutenues par un conseiller spécialisé ou un scientifique. Cette collaboration participative vise à trouver des solutions spécifiques aux problèmes liés à la ferme. Les réunions créent un espace ouvert pour l'échange d'expériences et l'apprentissage mutuel. En plus des réunions régulières, certains sujets sont également traités sous forme d'essais à la ferme auxquels participent les agriculteurs eux-mêmes ou des chercheurs. Chaque ferme est censée organiser une réunion au moins une fois par an ou tous les deux ans, afin d'assurer le suivi des changements réalisés et des impacts obtenus de manière participative, offrant ainsi des opportunités d'apprentissage à tous les membres du groupe, et pas seulement à l'agriculteur qui a entrepris l'action.

photos: HNEE

### AUTRES INITIATIVES EN ALLEMAGNE

Il existe diverses organisations non gouvernementales et initiatives territoriales qui favorisent l'introduction et le transfert des pratiques agroécologiques. Cela peut se faire par le biais de campagnes, d'événements d'information, de cours, de formations professionnelles continues ou d'échanges entre agriculteurs. Vous trouverez ci-dessous une petite sélection de certaines de ces initiatives :

- La campagne "[Meine Landwirtschaft – unsere Wahl](#)" ("Mon agriculture – Notre choix")

La campagne "Meine Landwirtschaft – unsere Wahl" est menée par 50 organisations et initiatives de différents domaines sociétaux, qui traitent de l'agriculture, de la nutrition, de l'environnement, de la conservation de la nature, de la protection des animaux, de la protection des consommateurs, de la santé et du développement régional et international. Elles veulent encourager le débat et développer des revendications, qu'elles font valoir ensemble. L'activité la plus connue est une grande manifestation sous la devise "Nous en avons assez" ("We are fed up") avec environ 50 000 participants chaque année. En tant que campagne, elles ne proposent pas directement de cours, mais soutiennent les cours organisés par d'autres.

- Le réseau "[Solidarische Landwirtschaft](#)" (Agriculture soutenue par la communauté, plus communément appelée CSA)

Le réseau CSA en Allemagne est une association de personnes issues de l'agriculture et de consommateurs qui s'engagent à diffuser la CSA. Il se considère à la fois comme un mouvement, une organisation de base et une association. Sous l'égide du réseau, il existe également des cours pour débutants et des formations

en maraîchage auto-organisé. Les participants sont motivés par l'expérience pratique pour façonner ensemble leur formation de manière autonome. Dans le cadre de séminaires auto-organisés dans différentes fermes, ils abordent la théorie et la pratique de la culture maraîchère biologique, les questions sociopolitiques liées à l'agriculture durable et à la souveraineté alimentaire, les différents concepts de CSA, ainsi que les exigences spécifiques aux fermes CSA. Ils travaillent dans des fermes maraîchères qu'ils ont eux-mêmes recherchées et assument la responsabilité de la production de légumes selon différents modèles et à des degrés divers.

● **Arbeitsgemeinschaft bäuerliche Landwirtschaft**  
- Groupe de travail pour l'agriculture paysanne (AbL)

L'AbL est un groupe d'intérêt qui représente les agriculteurs conventionnels et biologiques travaillant ensemble pour la préservation de l'agriculture rurale. Elle défend une agriculture durable, socialement et écologiquement compatible. Ils sont convaincus qu'il n'existe pas de réponses industrielles aux défis de l'avenir, mais que des méthodes économiques à petite échelle, adaptées aux régions, sont nécessaires. AbL fait partie du mouvement international des paysans - La Via Campesina.

Elle organise rarement ses propres cours, mais de nombreux types d'événements, de campagnes et d'actions de protestation. Il s'agit également d'organiser des contacts et des échanges entre les jeunes débutants et les praticiens expérimentés.

● **Bündnis Junge Landwirtschaft Brandenburg**  
- Alliance des jeunes agriculteurs du Brandebourg

Dans les Länder de l'est de l'Allemagne en particulier, les structures agricoles existantes à grande échelle

font que pour de nombreux candidats bien formés, la création de leur propre ferme est un obstacle insurmontable. Pourtant, l'agriculture a besoin de plus de jeunes. Dans la région de Berlin-Brandebourg, l'Alliance pour les jeunes agriculteurs s'engage dans ce sens. L'association se compose de jeunes agriculteurs, étudiants, artisans, commerçants, brasseurs, apiculteurs, cuisiniers, éleveurs de vaches laitières et responsables politiques. Ils viennent de toutes les régions du Brandebourg et de Berlin et font campagne pour les intérêts des jeunes installés ou porteurs de projet. Les excursions dans les fermes membres et l'échange d'expériences entre eux constituent une partie importante du travail. En outre, des projets intéressants sont lancés et servent au transfert de connaissances entre leurs membres, tels que "Agriculture durable : Jeunes agriculteurs en portraits vidéo", "Café conseil numérique pour l'agriculture durable" ou un programme de mentorat pour les jeunes agriculteurs.

● **Regenerativ.org** - Plateforme de mise en réseau pour l'agriculture régénérative

Le nombre de fermes et de groupes d'intérêt actifs dans le domaine de l'agriculture régénérative ne cesse d'augmenter. La plateforme de mise en réseau Regenerativ.org est un espace numérique d'échange et de transfert de connaissances qui encourage les praticiens à se mettre en réseau. Il existe actuellement un répertoire des fermes régénératives, une bourse de l'emploi et un calendrier des événements avec des cours sur le sujet. Des informations sur les services de conseil et les possibilités de financement suivront également, afin de permettre les meilleurs effets de synergie possibles pour les fermes.



## La situation aux Pays-Bas

**Il n'existe aucune condition formelle pour être considéré comme un agriculteur aux Pays-Bas. Toutefois, lorsqu'un agriculteur gagne une certaine somme d'argent ou souhaite demander des subventions, certaines exigences s'appliquent. Lorsqu'un agriculteur gagne plus de environ 8000 euros par an, il doit être enregistré auprès de la Chambre de commerce.**

Lorsqu'un agriculteur souhaite demander des subventions accordées par le gouvernement, comme celles liées à la Politique Agricole Commune, il doit s'inscrire à la "gecombineerde opgave". Il n'y a aucune exigence en termes d'éducation pour s'inscrire, mais les agriculteurs doivent déclarer, entre autres, tous les produits qu'ils fabriquent, la superficie qu'ils consacrent à chaque produit, la quantité d'intrants utilisés pour



La ferme Bodemzicht.  
Le potager est cultivé avec  
la méthode "no dig".

chaque unité de terre et chaque produit, et le montant de leurs revenus. Il s'agit d'un obstacle bureaucratique de taille pour les agriculteurs diversifiés et agroécologiques. Par conséquent, de nombreuses fermes agroécologiques plus petites et plus diversifiées ne s'inscrivent pas au programme gecombineerde opgave et ne reçoivent aucune subvention.

## Initiative néerlandaise: le Boerenvuur (feu paysan) de Toekomstboeren

Toekomstboeren est une association d'agriculteurs agroécologiques qui organise des activités d'éducation informelle et de partage des connaissances aux Pays-Bas. D'autres organisations aux Pays-Bas, comme le Warmonderhof, proposent des programmes éducatifs qui transmettent aux étudiants des bases en écologie liées à l'agriculture durable. Toekomstboeren aide les agriculteurs à approfondir leurs connaissances écologiques, territoriales et politiques en matière d'agroécologie.

Les connaissances agroécologiques sont d'une grande importance pour maintenir et améliorer la position des agriculteurs avec lesquels Toekomstboeren travaille. Cela concerne la connaissance des pratiques agricoles qui sont durables et qui ont le potentiel de renforcer les moyens de subsistance et l'autonomie des agriculteurs, y compris l'agroforesterie, la culture sans labour et les petites machines. Il s'agit également de la connaissance des systèmes territoriaux, tels que les marchés locaux et les semences, dans lesquels ces pratiques s'inscrivent. Enfin, elle concerne la connaissance de l'environnement institutionnel et politique plus large, comme les politiques

foncières, qui affectent et peuvent potentiellement renforcer l'agroécologie. Toekomstboeren développe des activités liées à ces 3 niveaux, dans un processus de co-création avec les agriculteurs, les chercheurs, les citoyens, les organisations de la société civile et les décideurs politiques.

### LE "BOERENVUUR" (FEU PAYSAN)

Le Boerenvuur est l'une des activités centrales de Toekomstboeren. L'objectif du Boerenvuur est d'explorer et de traiter les nouveaux problèmes et solutions émergentes de manière à renforcer les moyens de subsistance des agriculteurs agroécologiques et à favoriser la transformation agroécologique.

### Contenu

Les thèmes du Boerenvuur varient et dépendent des problèmes auxquels les agriculteurs sont confrontés à ce moment-là. Il s'agit souvent de défis et d'approches qui ne sont pas encore documentés ou qui reçoivent peu d'attention ailleurs.

La priorité est donnée aux innovations et aux expériences des agriculteurs eux-mêmes. Chaque Boerenvuur se concentre sur un sujet particulier. Le programme se compose d'une mystique (décrite ci-dessous), d'une partie pratique, d'une réflexion et d'une partie culturelle informelle (plus de détails à ce sujet dans la prochaine section).

photo : Toekomstboeren Archive



Le premier "Feu Paysan" de Toekomstboeren à Tuinderij Crooy en 2015.

LE BOERENVUUR s'adresse principalement aux agriculteurs. Il s'agit notamment des personnes qui sont en train de devenir agriculteurs, des agriculteurs de la première génération et des personnes qui sont agriculteurs depuis plusieurs générations. Pour disposer d'un espace sûr, tous les agriculteurs doivent partager la même vision de l'agriculture et des systèmes alimentaires : l'agroécologie. Le Boerenvuur invite également des chercheurs alliés, ainsi que des organisations communautaires et de la société civile pour favoriser le dialogue entre cette diversité d'acteurs. Le nombre de participants varie de 7 à 100 personnes.



Une mystique à l'Assemblée Générale 2022 de Toekomstboeren à Ubbergen.

### Quelques exemples de sujets traités par Boerenvuur dans le passé :

- Régime foncier : exploration des problèmes rencontrés par les agriculteurs pour obtenir l'accès à la terre, notamment en ce qui concerne la législation néerlandaise en la matière.
- Technologies à petite échelle : démonstration de machines à petite échelle et réflexion sur le potentiel des technologies pour améliorer les conditions de travail.
- No-dig : atelier sur la méthodologie no-dig (absence de travail du sol) et réflexion sur son potentiel d'amélioration des conditions de travail.
- Conditions de travail : réflexion sur les conditions de travail auxquelles les agriculteurs sont confrontés.
- Biens communs : présentation de diverses initiatives de biens communs et réflexion sur les biens communs comme moyen d'acquiescer la sécurité foncière.

Le Boerenvuur est souvent la première étape, qui mène à des activités de suivi. Lors du Boerenvuur, les participants réfléchissent collectivement à un problème ou à une solution particulière. C'est aussi un espace

de réflexion sur les barrières institutionnelles ou les conditions qui entravent l'agroécologie ou la vie des paysans. Les activités qui découlent d'un Boerenvuur s'attaquent à ces problèmes ou cherchent à diffuser des solutions. Ces activités peuvent inclure des expériences pratiques, des sessions de formation sur la façon de mettre en œuvre une certaine pratique, une action politique ou une note politique.

*Lors d'un Boerenvuur sur les terres en 2020, les participants ont commencé à explorer les moyens d'acquérir des terres. De nombreux agriculteurs ne se sentaient pas en sécurité car ils n'avaient que des contrats d'occupation d'un an. Les terres étaient trop chères pour être achetées individuellement, mais des achats collectifs avec des citoyens offraient des opportunités. Les agriculteurs intéressés ont formé un groupe de travail, qui a exploré les exemples existants aux Pays-Bas et à l'étranger, en examinant plus particulièrement comment mettre en place un système de crowdfunding, organiser une communauté autour de la terre et créer une entité juridique pour la terre acquise. Ils ont également commencé à élaborer des plans pour leurs propres biens communs et ont rédigé une proposition de projet pour soutenir leur mise en œuvre. À l'heure actuelle, certains agriculteurs ont réussi à s'installer dans les communs, notamment Tuinderij de Veldhof et Erve-Kiekebos. Cette année, le groupe a également publié un manuel contenant des leçons sur la manière de devenir un agriculteur des communs.*

### Méthode

Le Boerenvuur est basé sur la pédagogie développée par Paulo Freire et la méthodologie de paysan à paysan de La Via Campesina. Les expériences,

les préoccupations et les aspirations des agriculteurs sont placées au centre. Les chercheurs et les personnes issues d'organisations populaires et de la société civile jouent un rôle de soutien.

### Le Boerenvuur se compose généralement des parties suivantes :

- **Mystica** : La Boerenvuur commence par une « mystique », un spectacle axé sur les motivations profondes. Souvent, la « mystique » ne met pas l'accent sur le cognitif mais sur l'émotionnel, le visuel ou le corporel. Par exemple, un spectacle musical, du théâtre.
- **Présentation du lieu, de l'hôte et des participants** : Le Boerenvuur se déroule souvent dans une ferme qui a une forte relation avec le thème. Après la mystique, on passe à un récit de l'agriculteur, à une excursion à la ferme et à une présentation des participants. Ceci est important pour planter le décor et comprendre ce qui a motivé la présence de chacun.
- **Partie pratique** : La partie pratique peut prendre différentes formes. Il peut s'agir d'un atelier sur une technique particulière (par exemple, le semis direct), d'une démonstration (par exemple, d'une certaine machine) ou d'une explication d'une initiative particulière (par exemple, une initiative sur les biens communs). L'important est qu'il s'agisse de quelque chose qui soit directement lié à la pratique des agriculteurs et qui ait le potentiel de l'améliorer.
- **Partie réflexive** : La partie réflexive se concentre sur les défis et les problèmes liés à la pratique. Cette réflexion porte non seulement sur les obstacles immédiats (par exemple, comment obtenir du matériel pour réaliser une certaine pratique) mais aussi sur les



Un "feu paysan" dans une serre à Roggebotsaete en 2020.

formation se compose de cours, de travaux pratiques et de stages.

● **Plusieurs petites formations sur l'agroécologie** sont

proposées par des agriculteurs individuels ou des instituts d'enseignement et de recherche. Beaucoup d'entre elles donnent une introduction ou un approfondissement d'un sujet particulier. Parmi les exemples de cours, citons [la transformation agroécologique](#), la fabrication de fromage de chèvre traditionnels et l'élevage de porcs dans la forêt, [les biens communs](#), le compostage, ainsi que l'agroécologie et la souveraineté alimentaire. **Formations proposées par Toekomstboeren, Agroecology Network Netherlands, De Ommuurde Tuin, Doetie's Geiten, Varkens in het Bos et d'autres.**

● **Partie informelle** : Le Boerenvuur se termine par une partie informelle. Elle comprend souvent des boissons, des aliments locaux et un feu de camp. Les activités du Boerenvuur sont pour la plupart autofinancées et auto-organisées et parfois soutenues par des projets locaux ou européens.

### AUTRES INITIATIVES AUX PAYS-BAS

**En tant qu'agriculteur, on peut suivre une formation officielle, mais aussi acquérir des connaissances et des compétences par le biais d'échanges entre agriculteurs, de cours, de stages ou d'apprentissages à la ferme, ainsi que de ressources en ligne.**

● **Le Warmonderhof** est un établissement d'enseignement à orientation pratique (MBO) axé sur les bases de l'agriculture biodynamique. Il propose trois programmes : agriculture, élevage ou agriculture urbaine - qui peuvent être suivis à plein temps en 4 ans. L'école propose également un programme de 2 ans à temps partiel pour les personnes ayant déjà effectué des études dans le passé. Les programmes de

proposées par des agriculteurs individuels ou des instituts d'enseignement et de recherche. Beaucoup d'entre elles donnent une introduction ou un approfondissement d'un sujet particulier. Parmi les exemples de cours, citons [la transformation agroécologique](#), la fabrication de fromage de chèvre traditionnels et l'élevage de porcs dans la forêt, [les biens communs](#), le compostage, ainsi que l'agroécologie et la souveraineté alimentaire. **Formations proposées par Toekomstboeren, Agroecology Network Netherlands, De Ommuurde Tuin, Doetie's Geiten, Varkens in het Bos et d'autres.**

● **Stages/apprentissages** : Il existe plusieurs stages et apprentissages basés sur des accords entre une ferme d'encadrement et un étudiant agricole. Les stages et les apprentissages consistent à effectuer des travaux quotidiens à la ferme sous la supervision d'un agriculteur expérimenté. La plupart des agriculteurs superviseurs prennent le temps d'expliquer et de montrer les choses. Certains offrent également la possibilité de vivre dans une chambre ou une caravane sur leur propriété en échange du travail effectué. Les arrangements sont le plus souvent informels. **Coordonnés par le Land Gilde, Warmonderhof, Boerengroep, Toekomstboeren.**

## La situation en Italie

Le métier d'agriculteur n'est pas reconnu juridiquement. La seule référence légale parle d'entrepreneurs agricoles, en comparant toutes les personnes qui possèdent une activité agricole sans faire de distinction entre les différents types d'usages de la terre, les revenus, les cultures. La législation actuelle ne tient pas compte des objectifs et des problèmes des différents types d'agriculteurs.

**Après l'approbation de la Déclaration des Nations unies sur les droits des paysans et des autres personnes travaillant dans les zones rurales (2018), une définition internationale du terme " agriculteur " a été établie, suivie par tous les pays relevant de l'ONU, y compris l'Italie. Suite à cette Déclaration, en mai 2021, une nouvelle loi a été proposée pour protéger et valoriser l'agriculture et promouvoir l'agroécologie, ainsi que la diversité agricole et mettre en avant l'agriculteur comme agent de protection de l'environnement et de lutte contre le changement climatique (PdI 1825-1968-2905-A/2021).**

Pour créer une entreprise et devenir entrepreneur agricole, il est nécessaire de posséder des connaissances professionnelles agricoles spécifiques, soit par le biais d'un diplôme ou d'une licence, soit en ayant exercé une activité agricole pendant au moins trois ans, soit en ayant suivi une formation régionale spécifique. Malgré cette formation de base nécessaire à la création et à la gestion d'une ferme, les agriculteurs ont exprimé leur inquiétude quant au fait qu'ils ne sont pas suffisamment informés des outils juridiques à leur disposition pour accéder aux nombreuses possibilités et aides



photo : Aw Isabelle Hogan

Ferme d'élevage diversifiée BioBagnolaïse à Orte, dans le Biodistrict de Via Amerina e Delle Forre, province de Viterbo, Italie.



Ferme avicole agroécologique ("Azienda Cupidi") à Gallese dans le Biodistrict de Via Amerina e Delle Forre, province de Viterbo, Italie.

utiles à l'amélioration et à la promotion de leur activité. La difficulté de comprendre et de suivre les méandres de la bureaucratie pour gérer ces outils juridiques représente souvent une limite pour les agriculteurs. (Morresi F. 2021. Com'è essere un giovane agricoltore nell'Italia del 2021. <https://www.fruitgourmet.it/2021/06/come-essere-un-giovane-agricoltore-nellitalia-del-2021/>)

Pour devenir un entrepreneur agricole, seule une formation formelle est reconnue. Pour pouvoir offrir une formation reconnue (et financée) par l'État, une organisation doit être enregistrée dans le système national officiel. La formation officielle ne considère pas les connaissances des agriculteurs comme une source crédible de savoirs et représente des coûts importants pour le gouvernement. Le manque de formation



Formation internationale de Gouvernance globale de l'alimentation et de l'agriculture, organisée par Schola Campesina dans la ferme BioBagnolaise (2017).



Réunion BAG à la ferme BioBagnolaise, Italie(2022).

adéquate pour les agriculteurs agroécologiques est un défi majeur dans le pays. En tant que porteur de projet agricole, vous devez vous battre pour accéder aux connaissances, aux aptitudes et aux compétences, et vous les trouverez de préférence de manière informelle parmi vos voisins, vos amis et votre famille.

## Initiatives italiennes: Gouvernance globale de l'alimentation et de l'agriculture par Schola Campesina

**Schola Campesina** est une école internationale d'agroécologie, basée en Italie, qui développe des activités visant à faciliter le partage des connaissances entre les organisations paysannes (formation entre pairs, plateforme en ligne, communauté de pratiques sur l'agroécologie). Les formations organisées sont souvent consacrées à la gouvernance mondiale de l'alimentation et de l'agriculture, mais sont aussi consacrées à l'agro-écologie en général pour sensibiliser à la valeur des pratiques de terrain et au potentiel de l'agroécologie pour défendre et promouvoir les droits des agriculteurs, et sont parfois consacrées à un sujet spécifique comme la conservation des semences, toujours mis en relation avec le tableau plus large des droits des agriculteurs et des instruments internationaux.

Voici ci-dessous une description de **la formation sur la gouvernance mondiale de l'alimentation** et de l'agriculture, qui s'est tenu à l'automne 2017 et qui représente une base pour toutes nos futures formations.

### Groupe cible

La formation s'inspire des expériences **des écoles d'agroécologie de La Via Campesina** où l'éducation populaire et les échanges horizontaux conduisent le processus d'apprentissage. La formation s'adresse uniquement aux organisations et ne cherche pas à attirer les individus. Les organisations sont la colonne vertébrale de l'agroécologie et ces formations sont un outil pour renforcer et qualifier l'action collective. Basée en Italie, la formation accueille des organisations participantes de nombreux pays différents, avec une attention particulière pour la participation des jeunes et des femmes.

### Méthode d'apprentissage horizontal :

**La formation peut être considérée comme une rencontre internationale** de membres d'organisations paysannes visant à promouvoir et à partager les connaissances des paysans, où chaque participant est censé partager ses connaissances et ses expériences dans une perspective de pair à pair et apprendre des autres participants et des intervenants invités. Les intervenants invités – reconnus pour leur expertise spécifique – sont censés apprendre des participants et inversement dans un dialogue horizontal. Pendant la formation, ce sont les participants qui introduisent les sujets et rendent compte des discussions, ils ne sont jamais évalués sur leurs capacités mais sont pleinement reconnus comme détenant des connaissances.

**Le dialogue des connaissances** (Dialogo de saberes) est également d'une grande importance dans les activités qui donnent une place aux universitaires, aux chercheurs et aux activistes. Les différents types de connaissances se rencontrent et dialoguent pour

améliorer la compréhension des systèmes alimentaires et des actions liées à l'agroécologie. Grâce à la proximité entre les fermes où se déroule la formation et Rome (où sont basés les organes des Nations unies liés à l'alimentation et à l'agriculture), les organisations participantes peuvent bénéficier des connaissances spécifiques des activistes internationaux (qui viennent à Rome pour des réunions et des événements internationaux).

Le cinéma, la musique, les danses populaires, la cuisine collective, la poésie et la littérature sont également inclus pour exprimer les sentiments liés à l'agroécologie.

### Contenu:

**La formation est structurée en 5 modules qui couvrent les 11 piliers de l'agroécologie (Déclaration de Nyéléni):**

**Module 1 • Apprendre à se connaître**, construire une relation de confiance avec chaque participant (les interprètes et autres personnes dédiées à la partie logistique de la formation sont également considérés comme des participants à part entière) et présentation du processus, du cadre et de la méthodologie de la formation.

**Module 2 • Socio-économie des systèmes alimentaires.** Ce module se concentre sur la gouvernance globale et les processus décisionnels liés à l'alimentation et à l'agriculture au niveau mondial. Il traite également de la manière dont les politiques alimentaires sont mises en place aux niveaux régional et sous-régional. Le module veut mettre en évidence la structure, les logiques et les relations de pouvoir qui caractérisent le système alimentaire actuel.

**Module 3 • Agriculture, production et transformation agroécologique.** Ce module traite des pratiques agroécologiques incluant la biodiversité, le lien des fermes avec les écosystèmes, le cycle de vie, le compostage, la polyculture et l'agroforesterie, la gestion agroécologique des ressources naturelles, les semences et les variétés oubliées, la transformation des produits bruts.

**Module 4 • Territoires et communautés.** Ce module important se concentre sur les connaissances et l'identité collective des paysans ainsi que sur l'autonomie des communautés. Le module se concentre sur les moyens de diffusion de l'agroécologie et présente entre autres la méthode "campesino a campesino" et le système italien du Biodistretto et le rôle du territoire. L'importance des femmes dans nos organisations et activités agricoles fait également partie de ce module.

**Module 5 • L'autonomisation des paysans.**

Le module a mis en place des outils pour le partage des connaissances après la formation et pour apporter les connaissances partagées pendant la formation aux organisations locales.

#### AUTRES INITIATIVES EN ITALIE

- [Le master en agroécologie et souveraineté alimentaire de l'université des sciences gastronomiques de Pollenzo](#) est un programme d'études ouvert en 2020 qui amène les étudiants dans les communautés rurales et les fermes tout en promouvant une approche systémique et fondée sur l'action ;
- [L'école expérimentale itinérante d'agriculture biologique](#) (province de Padoue) propose une **formation d'un an** – ouverte en 2006 – **pour les futurs petits agriculteurs biologiques multifonctionnels.**



Le cours est principalement dispensé par des agriculteurs établis ;

- [L'école d'études supérieures Sant'Anna de Pise](#) propose un **programme** de doctorat de quatre ans **sur l'agrobiodiversité** afin d'améliorer la durabilité et la conservation de la biodiversité en agriculture ;
- [Le "Participatory AgroEcology School System - PASS"](#) de l'université de Bologne propose une **école d'été d'agroécologie**, en coopération avec d'autres universités ;
- [La Scuola diffusa della Terra Emilio Sereni](#) vise à fournir aux agriculteurs de demain les bases nécessaires à la mise en pratique d'un modèle agricole fondé sur la réduction de l'empreinte écologique, la fermeture des cycles de production et le développement de chaînes d'approvisionnement locales et durables ;
- [Le Comitato Fa' la Cosa Giusta ! Sicilia](#) organise des cours pour améliorer les connaissances et les pratiques de l'agroécologie ;
- [École pratique d'agroécologie "Valdibella" en Sicile.](#)
- [Genuino Clandestino](#): Un réseau qui forme un système participatif de garantie (SPG) entre paysans.

photo : AW

## Conclusions

- **Les programmes de formation en agroécologie dans le système éducatif formel (reconnu par l'Etat) sont inexistant ou très limités dans la plupart des pays.**
- **Ceux qui existent n'abordent pas l'agroécologie dans toutes ses dimensions mais sont principalement dédiés à la production écologique de nourriture. Une formation adéquate en agroécologie couvre des DIMENSIONS TRÈS DIFFÉRENTES DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES, allant des droits humains à l'importance de l'action collective, de l'autonomie territoriale avec des marchés autogérés, de la relation avec la terre et la nature, et de la transformation de la société pour plus d'équité, tout en reconnaissant le rôle central des femmes et des jeunes dans les systèmes alimentaires.**
- **L'agroécologie reconnaît L'IMPORTANT CENTRALE DES CONNAISSANCES DES AGRICULTEURS et promeut le dialogue horizontal avec d'autres types de connaissances, comme le monde universitaire. L'éducation formelle existante prend rarement en compte les connaissances des agriculteurs. Les exemples de HNEE et Rheinau décrits ci-dessus sont des exceptions dans leur pays.**

Les lacunes du système d'éducation formelle sont partiellement comblées par différentes initiatives émergent en Europe (dont certaines sont décrites ci-dessus). La section suivante présente des pistes pour combler plus largement ces lacunes.

# Innovations sociales et partage des connaissances dans des domaines clés pour l'agroécologie

Après avoir présenté les différentes dimensions de l'agroécologie dans la première partie de ce guide (les 11 piliers de Nyéléni), puis les initiatives existantes pour faire circuler les connaissances – sur ces différentes dimensions – cette section met en évidence certains domaines thématiques qui, selon nous, méritent de recevoir plus d'attention, plus de développement des connaissances, plus d'innovations et plus d'échanges pour faire progresser l'agroécologie.

**Ces domaines de travail ont été identifiés pour une ou plusieurs des raisons suivantes : ils représentent des préoccupations urgentes dues à la dégradation de l'environnement et du climat, à la crise sociale (migrati-on, emplois indécents,...), à la crise économique (augmentation du coût de l'énergie, dégradation de l'emploi, spéculation non durable sur les produits alimentaires,...) ET/ OU ils représentent des enjeux où les connaissances et les compétences font aujourd'hui particulièrement défaut ET/ OU ils représentent un levier extraordinaire pour faire progresser l'agroécologie.**

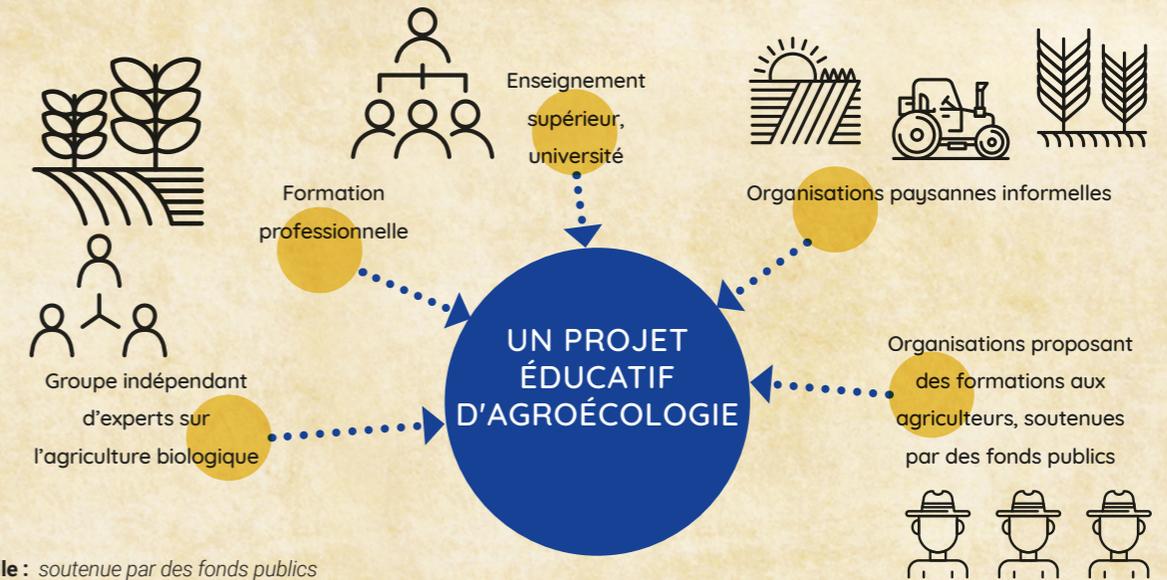
**Le point de vue des élèves et des agriculteurs de l'école secondaire populaire écologique Ecological Folk High school (Pologne)** Vous pouvez retrouver le témoignage complet (en anglais) sur [https://www.interafocg.org/agroecology-guidebook\\_672.php](https://www.interafocg.org/agroecology-guidebook_672.php)

**Jola :** Nos enseignants partagent leurs connaissances avec nous parce qu'ils veulent les partager, c'est leur passion et un mode de vie. Les professeurs sont ouverts à la discussion, et aussi – à la critique. Il n'y a pas de place pour les relations hiérarchiques entre "un professeur" et "un étudiant". J'ai l'impression que nous formons une communauté et qu'avec les professeurs, nous créons un programme d'enseignement.

**Nina :** Pour moi, il est important que nous puissions co-créer notre école et notre programme de réunions consécutives. Je ne me sens pas comme une étudiante, j'ai l'impression d'être une partenaire pour nos enseignants dans l'apprentissage mutuel.

**Mateusz :** L'Ecological Folk High School a un caractère unique, elle ne restreint pas ses étudiants en leur imposant un programme d'enseignement. [...]Les enseignants nous incitent à expérimenter et à améliorer nos connaissances de manière indépendante. Cette approche m'aide à me développer librement.

**Joanna B. :** Nous disposons également d'un espace où nous pouvons partager nos expériences. L'accent mis sur les stages et le contact direct avec les enseignants-praticiens était un élément manquant dans mes anciennes expériences éducatives. Maintenant, je vois que cela me donne la possibilité de choisir mon propre chemin, individuel, et de nombreuses possibilités d'apprendre la coopération. "



**Formelle :** soutenue par des fonds publics et institutionnellement reconnue par l'État.

**Informelle :** non soutenue pas des fonds publics et non reconnus institutionnellement par l'État.

• Collaboration entre les modes d'éducation formelle et informelle

**L'approche qui sous-tend chacun des sujets suivants est le partage des connaissances et la co-création d'innovations, ce qui inclut une pédagogie horizontale fondamentalement différente de la pédagogie verticale prédominante dans la formation formelle existante. L'agroécologie est intrinsèquement liée aux processus d'apprentissage horizontal. Les étudiants participent activement et échangent entre eux et avec les "enseignants".**

## COLLABORATION ENTRE LES INITIATIVES D'ÉDUCATION FORMELLE ET INFORMELLE

Les initiatives présentées dans ce guide bénéficient de divers niveaux de reconnaissance de la part des gouvernements, des ministères de l'éducation ou des autorités agricoles. Certaines de nos initiatives ne sont pas du tout reconnues et évoluent dans la sphère

informelle, d'autres bénéficient de financements publics tout en étant exclues du processus formel de formation pour devenir agriculteur, et d'autres – comme le master suisse en agriculture biodynamique de Rheinau (voir *Initiatives suisses, p.49*) – bénéficient d'une reconnaissance (après de nombreuses années de demande) et font partie du système éducatif formel (même si notre partenaire suisse doit se battre continuellement pour le conserver).

La collaboration entre les différents types d'initiatives éducatives – y compris celles qui ne sont pas encore institutionnalisées ou reconnues – est essentielle pour progresser vers un système éducatif plus adéquat et plus accessible pour l'agroécologie. Les initiatives non reconnues - ou pas entièrement reconnues - ont acquis une expérience et des connaissances précieuses sur

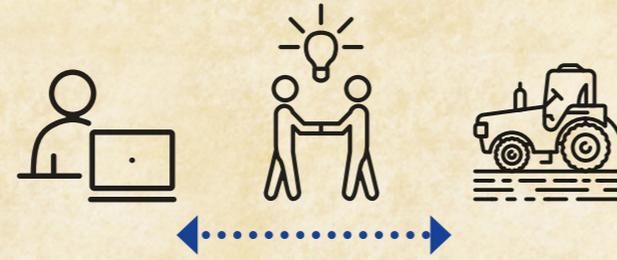
## innovations sociales et partage des connaissances

différents sujets critiques où l'éducation formelle est très faible : l'autonomie des agriculteurs en matière de comptabilité, la voix des agriculteurs dans les processus de gouvernance, les politiques locales pour les systèmes alimentaires locaux, les marchés solidaires et l'agriculture soutenue par la communauté, la recherche-action participative basée sur les défis des agriculteurs, l'observation de la nature, les stratégies pour faire face aux difficultés d'accès à la terre, etc. La collaboration de ces initiatives avec le système d'éducation formelle pourrait grandement enrichir l'éducation des agriculteurs, tant dans leur formation professionnelle que dans leur éducation permanente.

### MULTIPLIER ET AMÉLIORER LES INTERACTIONS ENTRE SCIENTIFIQUES ET AGRICULTEURS

Un aspect essentiel est également de renforcer la relation entre le monde universitaire et le monde agricole. Il faut davantage de compréhension, de collaboration et de dialogue, en reconnaissant le rôle central des connaissances des agriculteurs dans les systèmes alimentaires durables. Les défis et les besoins locaux liés à la production alimentaire et signalés par les producteurs d'aliments devraient être abordés avec l'expertise que les scientifiques peuvent apporter. Trop peu de collaborations de ce type existent en Europe.

Autrefois, la science se considérait comme autonome et prenait soin de maintenir une séparation stricte avec la société ou les praticiens. Dans le courant dominant, le transfert des connaissances générées par la science se faisait par l'intermédiaire des vulgarisateurs auprès des agriculteurs. Ces dernières années, cette conception de la science a de plus en plus changé. Aujourd'hui,



#### • Interactions entre scientifiques et agriculteurs

on se concentre davantage sur le contexte d'application des connaissances, en étant plus à l'écoute des besoins des praticiens ou en les impliquant directement dans la création de nouvelles connaissances. La communication et le transfert de connaissances ne sont plus à sens unique, mais s'effectuent dans les deux sens.

L'approche de recherche qui sous-tend cette démarche est appelée recherche-action ou recherche-action participative. Dans cette approche, les acteurs sociaux participent au processus de recherche en tant que co-chercheurs et font en même temps l'expérience de l'autonomisation individuelle et collective (von Unger, 2014). La recherche-action participative – où les connaissances des agriculteurs sont centrales – représente un levier important pour développer les innovations nécessaires à la durabilité de nos systèmes alimentaires.

Il existe aujourd'hui de nombreux exemples de cette approche, et pas seulement dans l'agriculture.

En Allemagne, l'HNE Eberswalde mène de nombreux projets de recherche en utilisant cette approche (voir *Initiatives allemandes*, p.54). Par exemple, de 2018 à 2022, elle a participé à un processus de recherche avec



Une réunion entre pairs sur la culture de légumes biologique dans la ferme d'un producteur.



d'un groupe local de défense de l'agriculture biologique. Les membres du réseau d'apprentissage souhaitaient mieux comprendre ces problèmes et développer une chaîne de valeur agroalimentaire durable qui profite également à tous les acteurs.

Depuis la création du réseau d'apprentissage, le processus a conduit à un certain nombre d'améliorations de la production et de la logistique, ainsi qu'à la formation de partenariats et de coentreprises dans le secteur des légumes biologiques de la

région. L'expérience du réseau peut servir d'exemple de la manière dont l'apprentissage organisationnel peut être encouragé entre les acteurs des systèmes agricoles et alimentaires locaux.

le projet "Regionales Biogemüse aus Brandenburg" (légumes biologiques régionaux du Brandebourg), qui a soutenu et étudié le processus d'apprentissage dans une chaîne de valeur agroalimentaire émergente dans la région de Berlin-Brandebourg, dans l'est de l'Allemagne.

Il existe une forte demande d'aliments locaux et biologiques dans la région entourant la ville de Berlin. Cependant, la structure du système agroalimentaire empêche les acteurs locaux d'exploiter le potentiel de création de valeur locale associé à cette demande, notamment dans le secteur des légumes biologiques.

Le projet a formé un réseau d'apprentissage pour réunir un groupe d'acteurs du système agroalimentaire – agriculteurs, entreprise de transformation alimentaires et commerçants – soutenu par une équipe d'animation composée de chercheurs universitaires et du personnel

Liens et ressources :

Site internet: <https://www.biogemuese-brandenburg.de/>

Charis Linda Braun, Vera Bitsch & Anna Maria Häring (2022): Behind the scenes of a learning agri-food value chain: lessons from action research. *Agric Hum Values* 39, 119-134 (2022). <https://doi.org/10.1007/s10460-021-10229-7>

Charis Linda Braun, Vera Bitsch & Anna Maria Häring (2022): Developing agri-food value chains: learning networks between exploration and exploitation, *The Journal of Agricultural Education and Extension*,

Hella von Unger (2014). Partizipative Forschung. Einführung in die Forschungspraxis. Springer VS, Wiesbaden. <https://link.springer.com/book/10.1007/978-3-658-01290-8>

### SOLUTIONS NUMÉRIQUES GÉRÉES PAR LES COMMUNAUTÉS

La numérisation de l'agriculture (y compris l'agriculture de précision, etc.) et des systèmes alimentaires (y compris les habitudes de consommation, etc.) se développe de plus en plus. Principalement menée par des entreprises, l'agriculture numérique est présentée comme la solution à une agriculture conventionnelle plus verte et n'est actuellement pas adaptée au renforcement de l'agriculture à petite échelle et de l'agroécologie et, plus encore, elle contribue à la diminution du nombre d'agriculteurs.

« L'agriculture numérique contrôlée par les entreprises – mise en œuvre par les grandes entreprises des technologies de l'information et de la communication (TIC), des technologies financières et de l'agriculture – est à l'origine d'une forme de numérisation qui est biaisée au profit de ces entreprises ; elle assimile les producteurs aux marchés et aux chaînes d'approvisionnement, créant un environnement compatible avec les produits que ces entreprises vendent. ». En savoir plus : La numérisation de l'agriculture, du point de vue de la souveraineté alimentaire (Schola Campesina, 2021)

Lorsqu'ils utilisent des outils numériques, les acteurs des systèmes alimentaires locaux utilisent souvent des outils classiques existants (groupes Facebook, groupes WhatsApp, et formulaires Google...), où les données sont accaparées et contribuent à la concentration économique des acteurs du big data. D'autres se tournent vers des outils plus open-source. Le développement d'outils numériques adéquats pour l'agroécologie représente un défi important qui ne peut être relevé qu'en combinant différentes connaissances (compéten-

ces informatiques, connaissances des agriculteurs et des autres membres de la communauté). Notez que la même chose se produit pour le développement d'un équipement adéquat pour l'agroécologie repris par **L'Atelier paysan** en France ou **Farm Hack** (dans le monde entier).

*« La numérisation est un outil qui peut soutenir différents objectifs. Pour l'instant, elle soutient le développement du système alimentaire dont elle est issue et pour lequel elle a été conçue. La numérisation ascendante constitue donc une autre façon de faire progresser l'outil de numérisation en opposition au modèle d'entreprise. Dans le cadre d'une numérisation ascendante, les agriculteurs doivent avoir le contrôle de la collecte et de l'analyse des données afin de garantir que la numérisation agisse comme une force positive dans le système alimentaire, au service des paysans et de la société civile. Horizontalement, la numérisation peut favoriser les alliances entre les différentes bases de connaissances du système alimentaire, en renforçant les liens entre les producteurs pour améliorer un système alimentaire centré sur le droit à l'alimentation. »*

En savoir plus : [La numérisation de l'agriculture, du point de vue de la souveraineté alimentaire](#) (Schola Campesina, 2021)

En Italie, Schola Campesina (membre du projet BAG) et Jengalab (organisation pour les outils numériques dirigés par les communautés), ainsi qu'un réseau d'organisations dans les pays des Balkans, du Caucase et d'Asie centrale, soutiennent le développement d'une plateforme numérique pour le partage des connaissances dans un espace en ligne fiable et sécurisé. La plateforme Bilim a été lancée au cours du second semestre

2022 au profit des communautés et de leurs organisations. Les outils numériques dirigés par les communautés sont des outils rares mais prometteurs pour le partage des connaissances en agroécologie. Le partage de ces initiatives est plus qu'indispensable aujourd'hui.

*« Bilim est la première plateforme numérique interrégionale et multilingue entièrement consacrée à l'agroécologie, qui comble le fossé entre les connaissances traditionnelles et les outils technologiques permettant de les partager. Elle est réalisée par la communauté des écoles d'agroécologie et des organisations de petits paysans d'Europe et d'Asie centrale (ECA). Le réseau d'agroécologie de la CEA soutient un travail de plaidoyer coordonné en faveur de l'agroécologie, de la mise en œuvre de la Déclaration des Nations Unies sur les Droits des Paysans et des autres personnes travaillant dans les zones Rurales (UNDRIP) et de la recherche de la souveraineté alimentaire. Fondé sur les 11 piliers de la Déclaration de Nyéléni sur l'agroécologie, Bilim encourage le co-apprentissage, le partage horizontal des connaissances et le renforcement des capacités politiques aux niveaux national et régional afin de résoudre les problèmes locaux causés par le modèle alimentaire agro-industriel et de favoriser le changement vers une société plus juste. »* [www.bilim.network](http://www.bilim.network)

### PARTAGER LES CONNAISSANCES ET L'INNOVATION POUR VENDRE LES PRODUITS DE MANIÈRE ÉQUITABLE

La plupart des CSA qui existent en France sont appelées AMAP, Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne. Elles reposent sur la confiance et le partage des risques entre consommateurs et agriculteurs grâce



### Chaînes courtes et solidaires en France

La plupart des CSA qui existent en France sont appelées AMAP, Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne. Elles reposent sur la confiance et le partage des risques entre consommateurs et agriculteurs grâce à un contrat à double sens : les consommateurs achètent une partie de la production annuelle totale en s'engageant à payer une certaine part de cette production chaque mois. Ce système assure aux agriculteurs un revenu stable et suffisant, indépendamment des variations climatiques ou saisonnières, et leur permet de tout vendre sans avoir à gérer le gâchis ou les invendus. Ces deux avantages leur permettent de prendre des risques ou d'investir dans leur activité agricole : amorcer une reconversion pour rendre l'exploitation plus autonome en termes de semences ou d'intrants, mettre en place des infrastructures pour accueillir des consommateurs ou des touristes, etc. D'autre part, les consommateurs peuvent soutenir concrètement et financièrement les fermes agroécologiques en consommant des aliments biologiques et produits localement et en achetant ces denrées directement auprès d'agriculteurs qui respectent des règles éthiques...

Des ressources utiles sur les Agricultures Soutenues par la Communauté (CSA) sont disponibles sur le site internet Urgenci <https://hub.urgenci.net/houses/csa-house/>

## innovations sociales et partage des connaissances

à un contrat à double sens : les consommateurs achètent une partie de la production annuelle totale en s'engageant à payer une certaine part de cette production chaque mois. Ce système assure aux agriculteurs un revenu stable et suffisant, indépendamment des variations climatiques ou saisonnières, et leur permet de tout vendre sans avoir à gérer le gâchis ou les invendus. Ces deux avantages leur permettent de prendre des risques ou d'investir dans leur activité agricole : amorcer une reconversion pour rendre l'exploitation plus autonome en termes de semences ou d'intrants, mettre en place

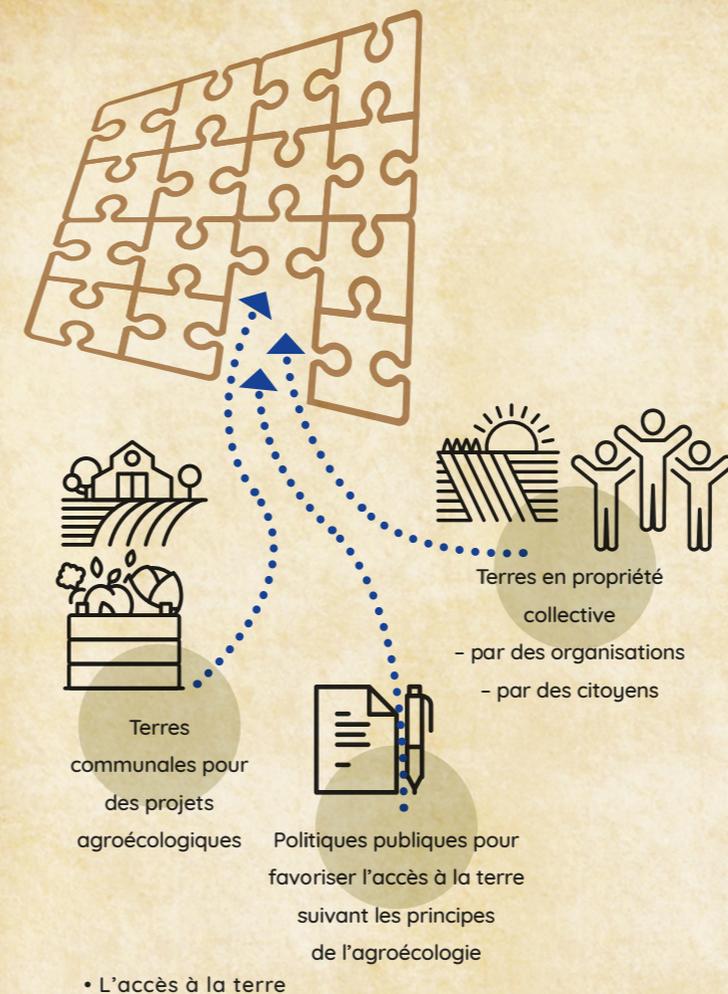
des infrastructures pour accueillir des consommateurs ou des touristes, etc. D'autre part, les consommateurs peuvent soutenir concrètement et financièrement les fermes agroécologiques en consommant des aliments biologiques et produits localement et en achetant ces denrées directement auprès d'agriculteurs qui respectent des règles éthiques...

### PARTAGER LES CONNAISSANCES ET L'INNOVATION POUR AMÉLIORER L'ACCÈS À LA TERRE EN FAVEUR DE L'AGROÉCOLOGIE

L'accès à la terre est un défi auquel sont confrontés de nombreux nouveaux agriculteurs en Europe, mais aussi des agriculteurs établis de longue date qui ne possèdent pas de terres mais les louent. Bien que le nombre de fermes diminue en Europe, la plupart des terres ne sont pas pour autant disponibles pour les nouveaux agriculteurs, mais se concentrent dans les mains d'exploitations de plus en plus grandes. Les terres sont souvent trop chères pour les nouveaux agriculteurs, car des secteurs concurrents tels que le tourisme et les parcs solaires font grimper le prix des terres et les politiques publiques soutiennent l'agrandissement des exploitations, etc. Dans de nombreux pays, il est également difficile de louer des terres car la législation nationale ne protège pas les droits des locataires. Aux Pays-Bas, par exemple, la législation sur la propriété foncière ne garantit à l'agriculteur qu'un an de présence sur les terres (voir l'article ci-dessous). L'accès sécurisé à la terre est important pour l'agroécologie. Il offre non seulement aux agriculteurs un moyen de subsistance stable, mais leur permet également de réaliser des investissements à long terme et durables, comme l'amélioration des sols ou la plantation d'arbres.

**Témoignage de Wioletta "L'agriculture a besoin de co-responsabilité"** *Vous pouvez retrouver le témoignage complet (en anglais) sur [https://www.interafocg.org/agroecology-guidebook\\_672.php](https://www.interafocg.org/agroecology-guidebook_672.php).*

"Mon premier choix s'est porté sur les coopératives alimentaires. J'en ai lancé une à Częstochowa. J'ai senti que l'agriculture soutenue par la communauté était un modèle si innovant et si différent d'une coopérative ou des achats dans un supermarché, un magasin ou un marché que j'ai décidé de parler initialement de l'ASC dans la coopérative afin que les gens s'habituent au fait que cette chose existe. Nous pourrions faire l'expérience ensemble que la ferme n'appartient pas seulement à l'agriculteur et que la co-responsabilité de la ferme, cette co-création, devrait appartenir à toute la communauté, mais pas sur une base de soutien. Je ne connais peut-être pas l'étymologie exacte du mot "soutien". En anglais, il a une connotation légèrement différente. L'agriculture n'a pas besoin de soutien. L'agriculture a besoin de coopération, de co-responsabilité."



- L'accès à la terre

**Toekomstboeren** et ses alliés cherchent à inverser la répartition inégale des terres et à créer de nouveaux modèles d'accès à la terre. Un exemple en France est **Terre de Liens** (et son organisation sœur en Belgique **Terre-en-Vue**), une association de citoyens et de paysans qui achète des terres et les met à la disposition de nouveaux agriculteurs, notamment à travers l'épargne citoyenne. Un autre exemple est **Kulturland**, une organisation en Allemagne financée par des citoyens qui achètent des terres et les sécurisent pour une agriculture durable. Kulturland existe depuis

10 ans et a investi environ 10 millions d'euros pour acheter 391 hectares sur lesquels 26 fermes sont établies. Aux Pays-Bas, il existe de nombreuses initiatives plus modestes, souvent menées par des agriculteurs. Avec des citoyens, ces agriculteurs achètent des terres et les font entrer dans une propriété collective. Les citoyens deviennent actionnaires de la ferme ou la terre est placée sous l'égide d'une fondation.

### Il existe de nombreuses autres initiatives foncières dans le monde, dont il y a beaucoup à apprendre.

Toekomstboeren a systématisé les initiatives foncières aux Pays-Bas et créé un manuel à leur sujet. Ce manuel guide les agriculteurs dans la mise en place de leur propre initiative de mise en commun. Si les initiatives foncières ont également été documentées pour l'Europe (comme l'excellente publication "**My land, your land**" de Nyeleni), elles sont descriptives. Une analyse plus systématisée, caractérisant et décrivant les avantages, ainsi que les inconvénients des différents modèles fonciers en Europe fait encore défaut. De même, une systématisation des dispositifs nationaux de gouvernance foncière dans les différents pays de l'UE fait également défaut : quels sont les droits fonciers des agriculteurs dans les différents pays ? Quels efforts et stratégies existent pour nous aider à évoluer vers une gouvernance foncière plus favorable à l'agroécologie ?

Liens et ressources :  
Commons handbook Toekomstboeren (in Dutch)  
<https://toekomstboeren.nl/commons/>

**L'histoire de Maria van Maanen  
(membre de Toekomstboeren, Pays-Bas)**

Cette histoire illustre certains des défis fonciers auxquels les agriculteurs sont confrontés. Maria est une agricultrice de première génération. Après avoir étudié dans une école agricole, elle a créé une petite exploitation horticole il y a environ 15 ans dans le village de Lunteren. Son propriétaire ne lui a pas proposé de contrat, mais seulement un accord verbal pour les terres. Il craignait qu'un contrat ne le lie à des obligations. Bien qu'il ait fallu un certain effort pour la construire, la ferme a connu un certain succès. Elle cultivait divers légumes qui étaient vendus par différents canaux, notamment des restaurants et des magasins biologiques. Cependant, après quelques années, le propriétaire avait d'autres projets avec la terre et Maria a dû déménager. Maria a trouvé un terrain dans le village voisin de Scherpenzeel, où on lui a proposé un contrat d'un an. Après 3 ans, elle doit à nouveau partir.

Maria commençait à en avoir assez de déménager : "Chaque fois, je devais emmener ma famille avec moi et mes enfants devaient changer d'école. Ce n'était pas bon. Nous tirons toujours la plus courte paille lorsqu'il s'agit de négocier des contrats fonciers." Maria en est maintenant à son quatrième terrain, où avec son partenaire commercial Klarien Kligen, elle a lancé la ferme soutenue par la communauté "De Wilde Peen". La ferme produit exclusivement pour ses quelques 150 membres, qui ont un abonnement pour récolter toute l'année. Bien qu'ils aient un contrat de cinq ans et une bonne relation avec le propriétaire des terres, Maria est consciente qu'ils restent dans une position vulnérable et est critique quant à la façon dont les terres sont gouvernées : "La terre est devenue une marchandise mais devrait être un bien commun. Elle n'est pas un objet de spéculation mais la propriété des gens qui ont une relation étroite avec elle". Avec les membres du Wilde Peen, Maria et Klarien étudient les moyens d'acheter des terres collectivement.

Le guide de Nyeleni "your land my land" <https://www.foodsovereignty.org/your-land-my-land-our-land-nyeleni-handbook/>



Des ressources utiles sont accessibles sur le site du réseau Access to Land network <https://www.accesstoland.eu/>

**PARTAGER LES CONNAISSANCES  
ET L'INNOVATION POUR FACILITER  
LA TRANSMISSION DES FERMES EN FAVEUR  
DE L'AGROÉCOLOGIE**

Étroitement lié au défi de l'accès à la terre pour les jeunes agriculteurs, le processus de transmission des fermes est crucial pour favoriser la transition agroécologique. En Europe, les exploitations agricoles disparaissent à un rythme rapide et leur succession est souvent guidée par des éléments qui échappent au contrôle des agriculteurs.

Les décalages entre les projets des cédants et les projets des repreneurs en termes de taille de l'exploitation, de production plus ou moins diversifiée, de pratiques biologiques ou non, de type de marchés, etc. peuvent bloquer le processus de transmission et aboutir finalement à l'agrandissement d'une ferme voisine. Et dans ce scénario, les terres sont alors plus susceptibles de faire partie du système agro-industriel.

Il est urgent de reconnaître que le processus de transmission d'une exploitation peut être une occasion de changement (dans la gestion de l'exploitation, le type de production, etc.) Cette reconnaissance aiderait les fermes à suivre la voie de l'agroécologie au lieu de disparaître dans de plus grandes exploitations voisines. La transmission des savoirs entre agriculteurs, cédants, repreneurs et autres acteurs locaux, représente un réel levier pour favoriser la transmission des fermes.

Les principales connaissances à transmettre comprennent les étapes et les questions clés du processus de transmission des fermes, les connaissances liées à l'exploitation et au territoire qui l'entoure. Les organisations françaises membres du réseau InterAFOCG organisent des sessions de formation pour les futurs cédants sur les différents aspects de la transmission, et les ADEAR organisent des réunions pour faciliter les rencontres entre nouveaux et anciens agriculteurs, ainsi que des formations sur la restructuration des fermes pour faciliter la reprise par un nouvel agriculteur.

Ces rencontres interpersonnelles – soutenues par un animateur qui accompagne la dimension humaine de la transmission des fermes – permettent aux agriculteurs d'exprimer plus librement leurs préoccupations et d'échanger des idées avec d'autres. Ce type d'initiatives de partage des connaissances en lien avec la transmission des fermes est essentiel pour surmonter les obstacles et faire évoluer les exploitations vers l'agroécologie.

*"Nous nous disions que de toute façon, ce n'était pas repreneable, vu la taille de l'exploitation et les contraintes (route, voie ferrée) pour les déplacements du troupeau. Bertrand pensait que cela ne servait à rien de chercher."* Monique, en Mayenne (France).

La place centrale du cédant et la communication avec les repreneurs tout au long du processus sont importantes pour favoriser la transmission des fermes et la pérennité des installations.



Échanges organisés entre Giancarlo et son petit-fils Saverio (agriculteurs de la ferme BioBagnolese) sur les défis de la transmission des connaissances et de la transmission des fermes lors de la visite des partenaires du projet BAG (2022).

*"Le facteur humain, psychologique est très important au-delà de la connaissance du lieu et du système. L'accompagnement sur la partie relationnelle est fondamental. Chacun a une idée en tête. L'important est de cheminer ensemble, et ne pas garder une idée toute faite en tête. Et du côté du cédant, il faut céder les choses, c'est bien le mot, il faut lâcher. »*

Laurence, dans le Loiret (France)

Liens et ressources :

[Rapport de préconisations d'InPACT](#), Accompagner la transition agricole en favorisant le renouvellement des actifs, InPACT, 2019 (France)

**Des idées pour transmettre:** les dynamiques territoriales qui soutiennent les transmissions, InPACT, 2019 (France)

**Des idées pour transmettre:** et si on restructurait des fermes ?, InPACT, 2019 (France)

Des informations utiles dans le livret "La transmission des fermes. Outils et méthodes pour une transmission réussie", disponibles sur :

[https://www.interafocg.org/images/imagesFCK/file/thematiques/installationtransmission/farm\\_succession\\_2016\\_fr.pdf](https://www.interafocg.org/images/imagesFCK/file/thematiques/installationtransmission/farm_succession_2016_fr.pdf)

Histoire de Piotr Hillar (Pologne) Le défi de la transmission d'une ferme et comment continuer à profiter de la vie

Vous pouvez retrouver le témoignage complet (en anglais) sur [https://www.interafocg.org/agroecology-guidebook\\_672.php](https://www.interafocg.org/agroecology-guidebook_672.php)

**Histoire de Piotr Hillar (Pologne) Le défi de la transmission d'une ferme et comment continuer à profiter de la vie**

*Vous pouvez retrouver le témoignage complet (en anglais) sur [https://www.interafocg.org/agroecology-guidebook\\_672.php](https://www.interafocg.org/agroecology-guidebook_672.php)*

“Le plan initial prévoyait que nous gérons notre affaire jusqu’à notre mort, en déléguant peut-être certaines tâches à des personnes plus jeunes. Nous supposions que nous serions en forme. Mais les choses ont tourné différemment. À l’été 2019, je suis soudainement tombé malade et j’ai fini à l’hôpital.

La perspective de poursuivre l’activité, même de loin, s’est avérée impossible. C’est alors que ma femme et moi avons pris la décision de vendre tous nos biens et de déménager en ville. Tout vendre à un étranger était une perspective plutôt triste. Nous voulions que nos biens soient donnés à un membre de la famille.

Nous avons trouvé un de mes neveux enthousiaste et volontaire. Nous nous sommes réjouis et lui avons tout vendu à des conditions favorables, convaincus que ma femme et moi travaillerions avec lui et qu’il serait reconnaissant de notre geste pour le reste de sa vie. Et la vie a confirmé cet optimisme.

Une année s’est écoulée depuis la vente et je peux déjà tirer quelques conclusions. Ma première conclusion est que nous ne pouvons pas supposer que nous serons aussi en forme que nous l’étions une décennie auparavant. (...) Je constate qu’il ne vaut pas la peine de s’accrocher à sa ferme ou à son entreprise et de travailler intensivement jusqu’à la mort. (...) A mon avis, la transmission est même nécessaire à un certain stade de la vie. (...) J’ai également constaté que nous n’avons pas besoin de transmettre nos biens aux membres de notre famille. En fait, nous n’en retirons rien. Les repreneurs, qu’ils soient membres de la famille ou non, agiront à leur manière.”

**PARTAGER LES CONNAISSANCES ET L’INNOVATION POUR MIEUX UTILISER LES RESSOURCES LIMITÉES TELLES QUE L’EAU ET L’ÉNERGIE**

Après trois années de sécheresse estivale en Europe de l’Ouest et pendant la guerre en Ukraine, alors que la Russie a quasiment arrêté l’approvisionnement en gaz de l’Europe, ce guide ne peut éviter la question de l’eau et de l’énergie. Les longues chaînes alimentaires sont clairement affectées et les prix des aliments augmentent, tout comme la vulnérabilité des populations. Les systèmes alimentaires locaux – même s’ils sont plus résilients – sont également touchés.

Les paysans et leurs organisations doivent de toute urgence développer de nouveaux modèles d’économie d’eau, de réduction de la consommation et de production d’énergie, d’identification des cultures appropriées, de coopération et de solidarité en période de pénurie, et de production d’énergie pour l’autoconsommation collective. Les innovations se font partout en Europe mais sont peu partagées. Plus que jamais, ces connaissances doivent circuler, et de nouvelles connaissances et innovations doivent être créées. La collaboration entre scientifiques, agriculteurs et autorités locales est cruciale pour renforcer l’adaptation et la résilience des systèmes alimentaires et des territoires locaux.

En Italie, le biodistrict de Via Amerina e delle Forre fait partie d’une Communauté d’Énergie Renouvelable (Comunità Energetiche Rinnovabili) où l’énergie renouvelable est produite et consommée au niveau d’un territoire. En France, les Centrales Villageoises sont un autre exemple de production et de consommation locales d’énergie renouvelable très citoyennes,

en étroite collaboration avec la municipalité (à la Vallée de Quint (Drôme), la production locale d’électricité est redistribuée à 38 foyers).

**PARTAGER LES CONNAISSANCES ET L’INNOVATION POUR ACCUEILLIR LES POPULATIONS DÉPLACÉES**

Les zones rurales comptant un grand nombre d’agriculteurs représentent un point chaud de résilience où – entre autres éléments de durabilité – la nourriture a plus de chances de rester disponible en temps de crise. L’agroécologie, avec des systèmes alimentaires territoriaux basés sur les connaissances des agriculteurs et la biodiversité locale, représente une voie extraordinaire pour permettre aux territoires d’accueillir les personnes déplacées.

Comment s’organiser pour construire des territoires résilients capables d’accueillir de nouvelles personnes ? Si certaines personnes et organisations sont déjà confrontées à ce défi (nous avons des exemples de nos partenaires en Pologne, en Ukraine, en Moldavie et en Turquie), d’autres commencent tout juste à y réfléchir. Les organisations rurales et paysannes, ainsi que les scientifiques et les animateurs, devraient progresser dans la réflexion et l’échange d’expériences sur ce défi émergent.

Les conflits, les pandémies et le changement climatique entraînent le déplacement de populations qui cherchent l’asile, un avenir meilleur, des systèmes alimentaires plus robustes, ainsi que des endroits plus sûrs avec un accès plus stable aux ressources. L’histoire de Bişar avec Ekoloji Derneği – une organisation turque – met également en évidence l’immense capacité de

l’agroécologie à fournir un espace de guérison et à permettre aux pratiques agricoles traditionnelles d’être maintenues, partagées et transmises à ceux qui en ont le plus besoin.

“En août 2014, des milliers de Yazidis avaient traversé la frontière entre l’Irak et la Turquie. Grâce à l’organisation des municipalités régionales et des personnes autour de la ville de Diyarbakir, un premier accueil a été réservé aux Yazidis qui traversaient la frontière et ils ont été transférés dans les provinces et districts de la région. Le camp de Şengal a été créé et une assemblée de Yazidis aide à organiser la coordination du camp ainsi que l’accueil des délégations entrantes, les déclarations de presse, les manifestations, les commémorations et



Lors d’un atelier régional sur l’agroécologie en mai 2022, organisé par Ekoloji Derneği, Turquie.

les festivals. Au départ, la nourriture était fournie par l’usine alimentaire, mais considérant les différences dans la culture alimentaire des Yazidis, le système de distribution alimentaire a été modifié à leur demande, avec l’aide de cette assemblée.

Comme la plupart des personnes présentes dans les camps, et particulièrement les femmes, ont souffert de traumatismes psychosociaux avant et pendant

la migration ; et ont fait face à des conditions de vie difficiles dans les camps, découlant notamment des différences culturelles et des sentiments de culpabilité dus à leur inactivité socio-économique ; de nombreuses études et activités ont eu lieu pour voir comment ces problèmes pouvaient être réduits en accord avec les opinions des Yazidis dans le camp. Les entretiens ont permis de déterminer que la plupart des Yazidis vivant dans le camp, en particulier les femmes, était engagé-e-s dans des activités agricoles sur leurs propres terres, bien qu'à petite échelle. Pour cette raison, Ekoloji Derneği a commencé à encourager et à soutenir la production agroécologique à petite échelle dans tout le camp.

l'agriculture était pratiquée à l'aide de médicaments traditionnels et naturels. Les semis ont été cultivés à partir des graines et proposés à la distribution et à l'échange gratuits.

Ces activités ont été étendues lorsque des résultats positifs ont été obtenus en termes d'adaptation au peuple yazidi. 125 jardins ont été créés dans le camp. Des tomates, des poivrons, des melons et des légumes verts ont été cultivés. Des centaines de petites volailles ont été achetées et des poulaillers ont été construits dans le camp. Une maison en pisé a été construite avec les jeunes du camp et utilisée comme centre de distribution de semences. La participation active à ces

activités, particulièrement par les femmes et les jeunes, était considérée comme un domaine d'activité important car elle leur permettait de ne pas penser à ce qu'ils traversaient.

Il a été observé que la dimension socio-

économique, qui est devenue le plus grand problème de la migration et des réfugiés, peut être surmontée en assurant leur participation active à l'agriculture. En réduisant le sentiment d'être loin de leur propre terre et en contribuant aux actions dans le pays où elles demandent l'asile, tout en transmettant leurs connaissances et expériences, les paysannes déplacées ont pu s'orienter vers un développement psychologique positif." Bişar İçli, Ekoloji Derneği Diyarbakır

photo : Ekoloji Derneği, AW



Schola Campesina a rencontré Ekoloji Derneği en Turquie en mai 2022 pendant un atelier régional sur l'agroécologie à destination de la communauté de pratiques en agroécologie des pays d'Asie Centrale et de Turquie, coordonné par ADI (Kirghizistan), Scola Campesina (Italie) et Cifti-Sen (Turquie).

Tout d'abord, des graines obtenues par des méthodes traditionnelles ont été collectées dans les villages. De petits vergers ont été créés dans des endroits appropriés au sol fertile, derrière et autour des tentes du camp. Plus tard, ces jardins ont été agrandis en obtenant du fumier, des graines ont été produites et des zones de production ont été créées partout où cela était possible, même dans des pots. Les parasites et les maladies ont été prévenus dans les zones où



Mesures politiques visant à faciliter le partage des connaissances en faveur de l'agroécologie

Alessio Cupidi montre de la nourriture, telle que des épices comme de la cannelle, qui peut réguler la digestion des poulets. Lucas Worsdell sur la droite.

## mesures politiques

Les propositions suivantes de mesures politiques ont émergé de ce projet et ont été identifiées dans nos différents contextes comme des leviers appropriés pour promouvoir le partage des connaissances pour l'agroécologie.

### **A** Une meilleure reconnaissance par les pays respectifs et leur soutien des initiatives existantes en faveur de l'agroécologie pour la co-création et le partage des connaissances et des acteurs derrière ces initiatives.

- Les pouvoirs publics devraient reconnaître les initiatives informelles existantes – organisées par des acteurs non institutionnels ayant une expérience précieuse dans la formation des agriculteurs à l'agroécologie – comme des sources des connaissances. Les acteurs à l'origine de ces initiatives devraient également être reconnus et soutenus pour le travail accompli jusqu'à présent dans la conception et la fourniture d'une formation adéquate pour des systèmes alimentaires résilients et durables grâce à l'agroécologie, avec des systèmes d'éducation et d'apprentissage horizontaux et entre pairs.

- Les interventions publiques peuvent faciliter l'accès à des initiatives d'éducation, de formation et de renforcement des capacités de base, locales, communautaires et diversifiées, particulièrement celles destinées aux jeunes. Elles favorisent un engagement et une autonomisation participatifs et inclusifs.

### **B** L'inclusion de l'agroécologie dans son intégralité dans le système éducatif formel, tant dans le cadre de la formation professionnelle que de la formation continue.

- L'enseignement existant dans le système éducatif formel n'aborde pas l'agroécologie dans toutes ses

dimensions, mais est principalement consacré à la production alimentaire biologique. Une formation appropriée en agroécologie, en revanche, devrait couvrir des dimensions plus larges des systèmes alimentaires, des droits humains à l'importance de l'action collective, de l'auto-nomie territoriale avec des marchés autogérés, de la relation avec la terre et la nature, de la transformation de la société vers plus de justice qui reconnaît également le rôle central des femmes et des jeunes dans les systèmes alimentaires. Une approche globale des systèmes alimentaires est nécessaire pour relever les défis croissants et inquiétants qui nous attendent.

*Voir la première partie du guide : les 11 piliers de l'agroécologie dans la déclaration de Nyéléni, p.18*

### **C** Des progrès dans la pédagogie, du processus d'apprentissage descendant au processus d'apprentissage horizontal, où les connaissances des paysans sont reconnues comme centrales et où les jeunes ont la possibilité de façonner activement le changement.

- Les pouvoirs publics devraient reconnaître le rôle central des paysans dans la co-création de connaissances et encourager le dialogue horizontal avec d'autres types de connaissances telles que les connaissances académiques. La formation des agriculteurs doit se fonder sur des exemples concrets tirés de la pratique et sur les expériences des agriculteurs plus âgés et des communautés rurales afin



Tuinderij de ES – une ferme et une communauté de 100 co-propriétaires – possède son propre lieu de réunion, ainsi qu'un magasin.

de partager les expériences existantes de l'économie locale. Cela permettrait de multiplier et d'améliorer les interactions entre les scientifiques et les agriculteurs. *(Voir la partie : Innovations sociales et partage des connaissances dans des domaines clés pour l'agroécologie, p70-82).*

- Les pouvoirs publics devraient se concentrer sur le rôle et les priorités des jeunes dans l'éducation. La recherche publique et l'éducation devraient être réorientées pour renforcer la capacité d'agir des jeunes et répondre à leurs besoins de formation afin de les qualifier pour transformer les systèmes alimentaires vers une plus grande durabilité.
- Les politiques publiques devraient promouvoir la recherche participative, car les paysans jouent un rôle clé dans la recherche et le développement. Le déséquilibre actuel entre les secteurs public et privé en matière d'investissement et de leadership dans le domaine de la recherche doit être corrigé par la pro-motion d'une recherche participative, dirigée par le secteur public, où les agriculteurs peuvent fixer leurs priorités.

### **D** Promouvoir, organiser et financer la coopération entre les modèles diversifiés d'éducation populaire existants mais aujourd'hui encore très peu reconnus et le système d'éducation formel.

*Voir la partie : Collaboration entre les initiatives d'éducation formelle et informelle, p.71*

### **E** Créer de nouveaux espaces pour le partage des connaissances, particulièrement entre les différentes générations, pour les personnes déplacées et les jeunes paysans.

- La création d'espaces de partage des connaissances interculturelles et intergénérationnelles entre les agriculteurs, en particulier dans les espaces ruraux, est fondamentale pour relever les défis complexes du changement climatique, de l'exode rural et de la perte des connaissances écologiques. Les politiques publiques agricoles devraient être fortement dédiées au soutien d'initiatives, telles que les écoles agroécologiques, pour assurer la résilience de nos systèmes alimentaires.

- Les politiques publiques devraient davantage appuyer les organisations qui soutiennent les réfugiés et les personnes déplacées dans les camps et dans les communautés de migrants. La consommation d'aliments traditionnels, la conservation des semences et l'accès à la terre et aux ressources peuvent améliorer les conditions de vie et le bien-être, tout en valorisant la culture, le patrimoine et les échanges de connaissances entre les générations.

### **F** Créer un fonds dédié à l'apprentissage tout au long de la vie pour paysans.



La création de ces ressources a été (partiellement) financée par une subvention du programme Erasmus + de l'Union Européenne, n° 2020-1-PL01-KA204-082080. La Commission Européenne et l'agence nationale Fundacja Rozwoju Systemu Edukacji ne sont pas responsables du contenu, ou des pertes et dommages résultant de l'utilisation de ces ressources.



Cette publication a été élaborée et publiée dans le cadre du projet Bridging Generations in Agroecology (BAG).



Coordination du projet :  
Stowarzyszenie Ekologiczno-Kulturalne ZIARNO  
Grzybów 1 / 2, 09-533 Słubice (Poland)  
www.ziarno.grzybow.pl



Coordination de cet ouvrage : Caroline Ledant, Isabelle Hagel  
Auteurs : Caroline Ledant, Isabelle Hagel, Martin Nobelmann, Ewa Smuk Stratenwerth, Leonardo Van Den Berg, Reto Ingold, Andrea Ferrante, Anka Wiklińska, Michela Bondadini, Lucas Sebastián Worsdell, Elsa Barré.  
Relecteurs : Martin Nobelmann, Gabrielle Sicard, Mathilde Leriche  
Graphiste : Anka Wiklińska

Published : November 2022



Ce travail est réalisé sous la licence Creative Commons 4.0 (CC BY 4.0). Pour voir une copie de la licence, visiter le site : <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

